



CONTEXTUALISATION

PROJET : RENFORCEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE POUR
LA RÉALISATION DES DROITS DE L'ENFANT AU BENIN

CHAMPIONS DU

CHANGEMENT

ÊTRE RESPONSABLE, DE LA SEXUALITÉ

MODULE DES GÂRÇONS
UNITÉ 3

CONTENU

INTRODUCTION	3
NOTE SUR LA POLITIQUE DE PROTECTION ET DE SAUVEGARDE DES ADOLESCENT(E)S ET JEUNES	4
I. PARTIE 1 : NOTES POUR LE FACILITATEUR	9
I.1 CONTENU NOTIONNEL	9
I.1.1 Parlons de sexualité	9
I.1.2 Sexualité et normes de genre	11
I.1.3 Mythes et réalités sur le genre et la sexualité	13
I.1.4 Le droit à une sexualité saine et agréable	15
I.1.5 Je m'occupe de moi et de mon partenaire	17
I.1.6 Paternité des adolescents	18
I.2 NOTES SUR LA FACILITATION	20
I.3 OBJECTIFS DE L'UNITÉ (CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES/COMPÉTENCES)	21
II. PARTIE 2 : DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS	22
II.1 GLOSSAIRE	22
II.2 ACTIVITÉS	22
Activité 1 : Images liées à la sexualité	23
Activité 2 : Campagne anti-discrimination envers les minorités sexuelles	25
Activité 3 : Déconstruire les MYTHES	27
Activité 4 : Droits sexuels et reproductifs	30
Activité 5 : Comprendre ma propre vulnérabilité ?	34
Activité 6 : Utiliser ou ne pas utiliser ?	38
Activité 7 : Mes besoins et les autres : l'égalité dans les relations	40
Activité 8 : Paternité des adolescents	42
CONCLUSION	47

INTRODUCTION

Champions of Change pour les droits des filles et l'égalité des sexes est la stratégie communautaire de Plan International visant à promouvoir l'égalité entre les sexes et le changement des normes sociales par l'engagement des jeunes et la mobilisation entre pairs. Le programme des champions des filles du changement est le programme global de Plan pour l'autonomisation des filles. Le programme comprend des activités engageantes et adaptables qui encouragent les filles à acquérir des connaissances, des attitudes et des compétences en fonction de leur propre expérience vécue. Le programme est le programme d'études des sœurs du programme des champions de garçons de changement.

Cette unité commence par présenter aux garçons leur droit de savoir et de discuter ouvertement des informations sur leur santé sexuelle qui est l'un des principaux domaines où les normes de genre sont établies et reproduites. C'est un espace où les hommes et les femmes apprennent le pouvoir, les soins et le genre de relations qu'ils veulent avoir.

Parallèlement, la promotion des droits sexuels et reproductifs des jeunes est un élément fondamental du travail de protection des droits de l'homme dans le monde. Pour cette raison, être responsable dans l'exercice de la sexualité est un élément essentiel dans la construction de l'engagement des champions du changement en faveur de l'égalité entre les sexes. À la fin de l'unité, les garçons auront les connaissances de base sur leur santé sexuelle et reproductive, ce qui les aidera à mieux se comporter. Cette unité sera adressée aux enfants de 10 à 19 ans.

NOTE SUR LA POLITIQUE DE PROTECTION ET SAUVEGARDE DES ADOLESCENTS ET JEUNES

La sauvegarde des enfants et des jeunes est un défi auquel toutes les organisations de développement sont confrontées. Plan International ayant conscience des enjeux liés à la sécurité des enfants et des jeunes avec lesquels il est en contact dans le cadre de son travail a mis en place la politique de sauvegarde des enfants et des jeunes afin de s'assurer qu'aucun enfant et jeune ne subisse des préjudices ou ne soit exposé à un risque de préjudice du fait de son association avec l'organisation.

Dans le cadre de sa lutte pour l'égalité en faveur des filles, Plan International a adopté l'approche Champion du Changement utilisée dans la lutte contre diverses formes d'abus dont sont victimes les enfants et jeunes dans les communautés. Elle vise à promouvoir l'égalité des sexes et le changement des normes sociales par l'engagement des jeunes et la mobilisation par les pairs. Sa mise en œuvre mobilise des staffs de Plan international, des associés que sont les staffs des ONG de mise en œuvre (CERD-BENIN, FODDEB et CeRADIS), les Facilitateurs locaux des modules, les groupes de filles et de garçons comme principales cibles de cette activité et divers acteurs communautaires.

Le défi primordial de la mise en œuvre de cette approche qui met en contact tous ces acteurs avec les enfants et jeunes réside dans la capacité de Plan International Bénin et ses partenaires de garantir la conformité de la mise en œuvre de l'approche aux orientations et principes de la politique de sauvegarde des enfants et des jeunes. En vue de garantir le respect de la sécurité des enfants et des jeunes tout au long du processus et protéger la réputation des organisations qui y sont impliquées, il est impératif que des mesures soient prises avant, pendant et après la mise en œuvre de l'approche.

Les mesures avant visent à garantir le consentement libre et éclairé des enfants, jeunes et de leurs parents à la participation des enfants et jeunes au processus. En outre, il y a lieu de veiller à ce que les personnes identifiées pour conduire le processus soient indemnes de tout soupçons antérieurs ou actuels d'abus sur les enfants et que la planification des activités soit faite dans le respect des impératifs horaires d'éducation des enfants et jeunes. La désignation d'un point focal sauvegarde demeure également une mesure capitale pour l'intervention. La conduite d'une évaluation adéquate des risques de sauvegarde à travers un processus inclusif impliquant les enfants jeunes et la communauté. L'assurance que la mise en œuvre de l'approche ne se fera pas au détriment du temps d'apprentissage et d'éducation des enfants et jeunes devra être une préoccupation majeure.

Les mesures pendant contiennent la mise en place de mesures visant à assurer la participation sécurisée des enfants et jeunes aux activités à travers le choix approprié des lieux, horaires, conditions matérielles de déroulement, la prise de mesures de mitigation des risques identifiés au départ. La mise en place et le suivi quotidien d'un mécanisme de dénonciation et de plainte pour les incidents qui pourraient survenir au cours du déroulement des activités. Cela passe aussi par une large information des enfants jeunes et des communautés sur la politique de sauvegarde des enfants et des jeunes ainsi que lesdits mécanismes. Tout ceci doit être soutenu par un mécanisme approprié de réponse et de traitement des incidents rapportés.

Par ailleurs, les enfants et jeunes sont soutenus pour élaborer en leur sein des règles de conduite qui garantissent le respect mutuel et la prévention des abus pouvant naître en leur propre sein et prenant en compte les spécificités des filles, des garçons, des moins âgé(e)s et des plus âgé(e)s.

Les mesures après visent à faire le point de la conformité de l'intervention aux principes de la sauvegarde à travers des consultations communautaires qui mettent au premier plan les enfants et jeunes comme acteurs majeurs des feedbacks, de partage des bonnes pratiques et dans une logique d'apprentissage et d'amélioration continue.

**CHAMPIONS
OF CHANGE**



Global Girls
Innovation
Programme

because **I am a
Girl**



PLAN INTERNATIONAL

Fondée il y a plus de 75 ans, Plan International est l'une des organisations de développement des enfants les plus anciennes et les plus importantes au monde. Nous travaillons dans 51 pays en développement d'Afrique, d'Asie et des Amériques pour promouvoir les droits de l'enfant et sortir des millions d'enfants de la pauvreté. Plan est indépendant, sans affiliations religieuses, politiques ou gouvernementales.

Le projet Champions of Change s'inscrit dans le cadre du Programme Jeunes filles de l'Initiative Jeunes filles du Plan et vise à renforcer les capacités des jeunes hommes en tant qu'éducateurs pairs pour l'égalité entre les sexes et les droits des filles. Durant sa première phase, 130 jeunes hommes d'El Salvador, du Guatemala, du Honduras, de la République Dominicaine et de l'Allemagne ont été formés et soutenus pour devenir champions du changement.

Conjointement avec d'autres jeunes hommes et femmes, ils ont contesté les normes de genre néfastes dans leurs écoles et leurs communautés.

Contenu : Lucero Quiroga,
Conseiller en égalité des sexes

Équipe de rédaction pour la deuxième édition :
Daniel Molina, Alex Munive et Dr. Anja Stuckert

Conception et illustration :
www.alikecreative.com

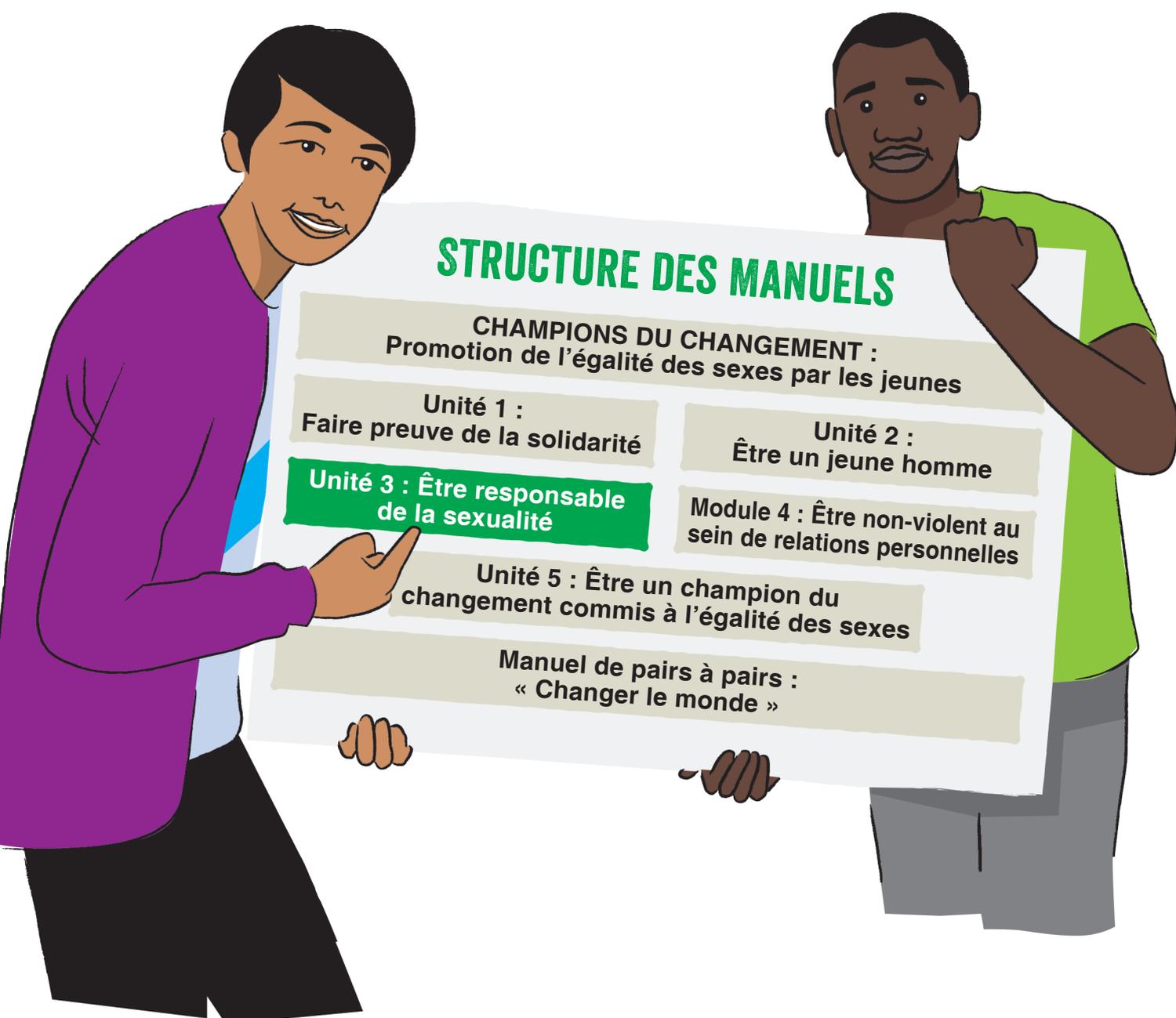
Traduction Anglais-Français : Eve Desjardins
et Léa Watrin, Plan International Canada

Ce manuel peut être copié pour utilisation dans la formation, l'éducation ou la recherche, à condition que la source soit reconnue. Il ne peut être reproduit à d'autres fins sans l'autorisation préalable de Plan.

Ce manuel est disponible en espagnol et en anglais :
www.plan-international.org.

ISBN : 978-92-9250-026-9

**CHAMPIONS DU
CHANGEMENT
ÊTRE RESPONSABLE,
DE LA SEXUALITÉ**



STRUCTURE DES MANUELS

CHAMPIONS DU CHANGEMENT :
Promotion de l'égalité des sexes par les jeunes

Unité 1 :
Faire preuve de la solidarité

Unité 2 :
Être un jeune homme

Unité 3 : Être responsable
de la sexualité

Module 4 : Être non-violent au
sein de relations personnelles

Unité 5 : Être un champion du
changement commis à l'égalité des sexes

Manuel de pairs à pairs :
« Changer le monde »

ÊTRE RESPONSABLE DE LA SEXUALITÉ

I. NOTES POUR LE FACILITATEUR

I-1 CONTENU NOTIONNEL

I.1.1 PARLONS DE SEXUALITÉ¹

La sexualité est l'un des principaux domaines où les normes de genre sont établies et reproduites. C'est un espace où les hommes et les femmes apprennent le pouvoir, les soins et le genre de relations qu'ils veulent avoir.

Parallèlement, la promotion des droits sexuels et reproductifs des jeunes est un élément fondamental du travail de protection des droits de l'homme dans le monde. Pour cette raison, être responsable dans l'exercice de la sexualité est un élément essentiel dans la construction de l'engagement des champions du changement en faveur de l'égalité entre les sexes.²

La sexualité englobe beaucoup plus que les relations sexuelles et la reproduction et est beaucoup plus que notre sexe. La sexualité est la façon dont nous expérimentons notre corps, et comment nous nous rapportons à d'autres personnes. Grâce à la sexualité, l'affection peut être démontrée, le plaisir et la sensualité peuvent être vécus et peut contribuer à l'intimité entre les partenaires.

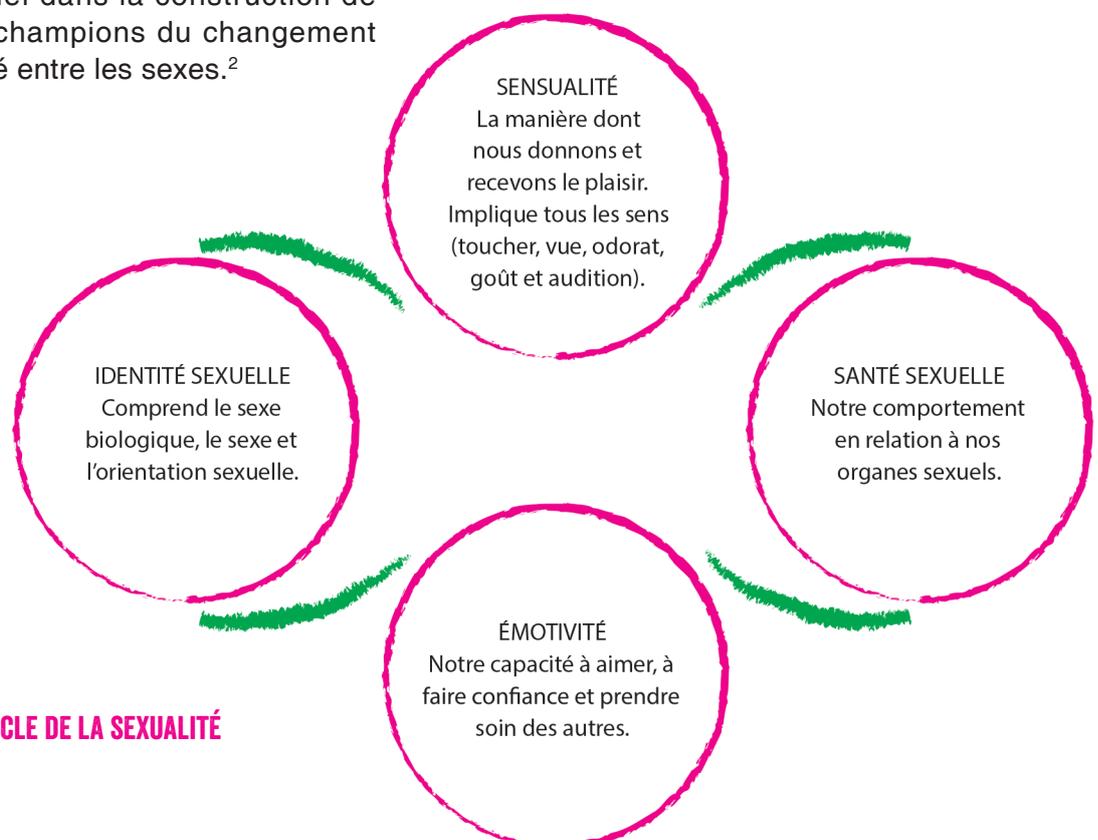


FIGURE 3.1 LE CERCLE DE LA SEXUALITÉ

1. Une partie du contenu de la section 3.1.1. Sont basés sur le Ministère de l'éducation, la science et la technologie (2007). [Education intégrée sur la sexualité : contributions pour y remédier à l'école secondaire]. Buenos Aires.

2. Bien que cette section porte sur des aspects de l'éducation en matière de santé sexuelle, l'accent est mis principalement sur l'interrelation et les conséquences de la santé sexuelle et de l'exercice de la sexualité dans le développement des identités masculines.

Pour élargir la vision de ce qui est impliqué par la sexualité, il peut être utile de penser aux quatre éléments qui la composent³ : la sensualité, qui est la manière dont nous donnons et recevons le plaisir et qui implique tous nos sens (toucher, vue, l'odorat, le goût et l'ouïe), la santé sexuelle, qui est notre comportement lié à nos organes sexuels, l'émotivité, qui est notre capacité d'aimer, de confiance et de s'occuper des autres, et notre identité sexuelle, qui inclut notre sexe biologique, notre identité et Les normes de genre, ainsi que notre orientation sexuelle.

COMME AVEC LE GENRE, LA SEXUALITÉ N'EST PAS BIOLOGIQUEMENT DÉFINIE, MAIS EST CONSTRUITE TOUT AU LONG DE LA VIE D'UNE PERSONNE.

La culture dans laquelle nous vivons influence notre sexualité parce que, comme avec les rôles de genre, il existe des façons hégémoniques d'exercer la sexualité. Ces moyens hégémoniques ou dominants impliquent des privilèges pour quiconque les respecte et punition pour quiconque conteste ou transgresse.

Dans les sociétés, il existe un certain nombre d'obstacles à une sexualité responsable et respectueuse. Les jeunes reçoivent des messages contradictoires sur la sexualité. Beaucoup de ces messages sont chargés de mythes et de désinformation. D'une part, la sexualité est liée à la promiscuité ou à la perversion morale et les jeunes sont bombardés d'images sexuées de femmes et de filles.



CONSEIL

Activité 3.1 :
« Les images liées à la sexualité » incite les champions du changement à réfléchir sur ce qu'ils entendent par « sexualité ».

D'autre part, l'abstinence sexuelle est promue comme un symbole de pureté spirituelle, et comme le seul comportement acceptable pour les femmes. Les agents de socialisation tels que les médias de communication remplissent leur rôle de contrôle et de reproduction des normes sexospécifiques en condamnant les campagnes qui favorisent le respect des droits sexuels tout en faisant la publicité des drogues de dysfonctionnement sexuel comme s'il s'agissait de bonbons.

Il n'est pas rare pour beaucoup de jeunes de développer une relation dysfonctionnelle avec leur propre sexualité. Comme ils n'ont pas d'espaces dignes de confiance où ils peuvent aller obtenir de l'aide ou de l'information, les jeunes ont très peu d'exemples positifs de sexualité saine et agréable. C'est dans ce contexte de désinformation et de manipulation que se développe la relation entre la sexualité et les normes de genre décrites ci-dessous.

3. Adapté du FNUAP, Promundo, MenEngage (2010). Engager les hommes dans l'égalité des sexes et la santé : une boîte à outils mondiale pour l'action. <http://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/Engaging%20Men%20and%20Boys%20in%20Gender%20Equality.pdf>

I.1.2 SEXUALITÉ ET NORMES DE GENRE

La sexualité est un élément fondamental des rôles sexuels. La culture établit « les règles » sur la façon dont les hommes et les femmes devraient connaître leur sexualité, et sur ce que les gens devraient comprendre par la sexualité.

Les sociétés sexistes enseignent que la sexualité est la même que les relations sexuelles. Ils enseignent aussi que la sexualité masculine est impulsive et incontrôlable. Les aspects centraux de la conversation des jeunes hommes doivent être considérés comme virils, avec la capacité de conquérir et d'avoir des relations sexuelles pénétrantes. La vision de la sexualité féminine est totalement différente. La sexualité féminine est perçue comme contrôlée et limitée. Les filles apprennent à être considérées comme réservées, sans expérience ni sentir le plaisir. Nous grandissons en croyant en ces notions comme des vérités immuables qui sont naturellement déterminées. Mais en fait, ce sont des stéréotypes sexuels construits socialement.

Malheureusement, la norme est d'enseigner aux gens à valoriser les hommes ainsi que les femmes en fonction de leur adhésion aux règles et aux stéréotypes imposés par la masculinité hégémonique.

Ce qui est enseigné à propos des femmes est beaucoup plus complexe. Les jeunes hommes apprennent qu'il y a deux types de femmes – les bonnes (les filles qui « se comportent bien », qui ne se laissent pas prendre dans la pression de mes jeunes hommes, qui ne ressentent aucun désir sexuel et qui ne s'intéressent qu'à prendre soin d'autres Personnes) et les mauvaises (les filles qui expriment l'intérêt sexuel et ne s'intéressent qu'à leurs propres intérêts).



Evidemment, ces images stéréotypées ne décrivent pas la véritable identité des jeunes femmes.

Ces descriptions de ce que signifie être un homme et d'être une femme prend la question de l'inégalité entre les sexes dans leur corps, dictant comment la sexualité doit être vécue. Au lieu de grandir avec des messages sains sur l'expérience du plaisir, ils grandissent avec des mythes et des stéréotypes qui répriment la sexualité des femmes et manipulent la sexualité des hommes, menant à une situation où les deux croient qu'il n'y a qu'une seule façon correcte d'expérimenter la sexualité.

Pour vivre une sexualité plus libre et plus autonome, chacun doit être capable de se connaître et d'explorer ce qu'il veut, ce qu'il aime ou ce dont il a besoin, ainsi que ce qui ne lui plaît pas.

Cette vision de l'existence de deux types de femmes (bonnes filles / mauvaises filles) conduit les jeunes hommes à s'intéresser très peu aux besoins et intérêts réels des femmes – il est beaucoup plus facile de les classer selon ces types et de se baser sur ce dont ils ont besoin (les jeunes hommes).

L'un des indicateurs les plus préoccupants de l'incapacité des jeunes hommes à se rapporter réellement aux femmes est la consommation d'images médiatiques qui dégradent les femmes, les présentant comme des objets sexuels au service des hommes. Ces images incluent ce qui est couramment classifié comme pornographie, mais elles sont également présentes à travers les médias de masse. En fait, les médias de communication sont pleins de ces images des deux types de femmes, dans les publicités, la musique, les films et les jeux vidéo.

Afin de contrer l'ubiquité de ces images et de leurs effets, les jeunes hommes doivent prendre une décision consciente de se rapprocher de leurs pairs sur la base de la réalité. Cela implique de prendre le temps de parler, de se connaître et de s'accompagner dans le processus de découverte des effets de ces mythes sur les hommes et les femmes.

Dans les relations, cela se fait en parlant ouvertement des désirs de chacun et en analysant les croyances qui les éloignent d'une sexualité saine. En particulier, cela vient de la compréhension que, contrairement à ce que nous sommes vendus dans les médias de communication, dans les vidéoclips et les jeux vidéo, les femmes ne sont pas des objets sexuels. Au contraire, les femmes sont des sujets ayant le même droit que les hommes à décider et à agir selon leurs décisions, leurs goûts et leurs intérêts.



Le sexe et les règles sexuelles ne créent pas seulement des obstacles dans les relations entre les jeunes hommes et les femmes, ils empêchent également les jeunes hommes d'interagir avec tout autre homme qui ne montre pas constamment son hétérosexualité. La reproduction de cette règle commence quand on apprend aux gens que la seule orientation sexuelle normale soit hétérosexuelle – en fait, on lui apprend que c'est la façon « naturelle » d'être. Ensuite, les jeunes hommes sont obligés de prouver qu'ils ne sont pas homosexuels.

Comme nous l'avons montré, l'orientation sexuelle d'une personne n'est pas catégorique. Personne n'est à 100% hétérosexuel, bisexuel ou homosexuel parce que la sexualité est un continuum. Il variera également à différents moments de la vie. Néanmoins, comme les catégories de sexe et de genre, et les « types » de femmes, une version très « en noir et blanc » de la sexualité est enseignée – vous êtes hétérosexuel ou homosexuel. Cela conduit les jeunes hommes à rejeter toute trace de non-hétérosexualité, tant en eux-mêmes que chez les autres.

En fait, tout jeune homme qui s'associe avec des personnes non hétérosexuelles est interrogé. C'est la façon dont les bases sont établies pour rejeter les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans (genre), intersex, queer (LGBTIQ). Ce rejet est reflété dans les comportements et comportements allant de blagues aux formes les plus violentes de harcèlement. Tout cela fait partie des mécanismes de contrôle de la masculinité hégémonique.⁴

4. Pour un examen plus approfondi du lien entre l'homophobie et les normes de genre et des activités supplémentaires sur la question du genre et de la sexualité, veuillez consulter : Action Aid International / Alice Welbourne (1999). Stepping Stones : Un programme de formation sur le VIH / sida, la communication et les compétences en relations. Disponible à l'adresse suivante : http://www.stratshope.org/resources/stepping_stones

I.1.3 MYTHES ET RÉALITÉS SUR LE GENRE ET LA SEXUALITÉ

La conséquence de la relation entre les normes de genre et les règles sexuelles est que les jeunes entrent dans des relations chargées de mythes et de désinformation. Cette mauvaise information affecte leur capacité à construire des relations véritablement intimes, respectueuses et affectueuses. Par conséquent, la lutte contre les mythes les plus courants chez les jeunes est essentielle dans leur cheminement vers un engagement à l'égalité des sexes.

Quelques exemples de ces mythes sont énumérés ci-dessous, et l'idée est que les facilitateurs communautaires élargiront la liste de mythes qui sont les plus pertinents au contexte des jeunes hommes avec qui ils travaillent.

1. MYTHE : La sexualité commence à la puberté.

Réalité : Le développement de la sexualité commence dans la petite enfance par le contact physique. La sexualité est l'une des façons dont les garçons et les filles développent leur personnalité et leur relation avec l'affection et le sentiment de sécurité. La sexualité fait partie intégrante de chaque personne, tout comme manger, dormir, étudier, etc.

Conséquences de ce mythe : les signes de la sexualité chez les garçons et les filles sont considérés avec suspicion et sont réprimés. Au lieu de se connaître naturellement et avec des informations, les enfants apprennent à réprimer leurs désirs physiques ou à les exprimer de façon peu saine. Ils adoptent aussi des mythes sur la sexualité masculine et féminine.

2. MYTHE : Parler aux jeunes de l'utilisation du préservatif, c'est aussi encourager leur promiscuité.

Réalité : Quand les jeunes ont plus d'informations sur la sexualité saine et agréable,

ils prendront de meilleures décisions sur leur propre sexualité.

Conséquences de ce mythe : Les jeunes hommes et les femmes se voient refuser l'accès à une éducation sexuelle complète, ce qui viole leur droit à une sexualité saine et agréable. Il augmente également le risque de grossesses non désirées ou de contracter des infections sexuellement transmissibles (IST), y compris le VIH.

3. MYTHE : Le désir sexuel chez les hommes est déterminé par leurs hormones et est beaucoup plus fort que chez les femmes dont le désir sexuel est déterminé par leurs émotions.

Réalité : Le désir sexuel dépend moins de la nature et plus sur la société, moins sur les hormones qui apparaissent à la puberté et plus sur ce que les hommes attendent d'eux-mêmes, sur ce qu'ils attendent des autres et sur la pression du groupe.

Conséquences de ce mythe : Les hommes sont sous pression pour avoir autant d'expériences sexuelles que possible parce qu'ils pensent que leurs hormones conduisent à ce comportement, qu'ils croient être naturel. Les sociétés sexistes justifient les hommes ayant beaucoup de partenaires sexuels, tout en condamnant les femmes qui font la même chose.

4. MYTHE : Si une femme a des rapports sexuels ou une relation amoureuse avec une autre femme c'est parce qu'elle n'a jamais eu d'homme réel.

Réalité : L'orientation sexuelle est une expression d'identité qui se construit tout au long de la vie. Ce n'est pas quelque chose qu'une personne peut enseigner à un autre.

Conséquences de ce mythe : Ce mythe est utilisé pour justifier le rejet et la violence contre les homosexuels, en le justifiant en disant que cela peut être « enseigné » à être hétérosexuel. Il est également utilisé pour enseigner qu'il existe une sexualité « normale » et que tout le reste est anormal. Ainsi, les femmes non hétérosexuelles sont discriminées et doivent réprimer leurs sentiments ou, au mieux, n'ont pas les mêmes possibilités de les exprimer librement, par crainte de rejet social.

5. MYTHE : La prouesse sexuelle d'un homme est déterminée par la taille de son pénis.



Dans l'activité 35 : « Mythe busters », les jeunes hommes analyseront plusieurs mythes sur le genre et la sexualité.

Réalité : La capacité des hommes à la sensualité est beaucoup plus large et plus riche. Les hommes, tout comme les femmes ont différentes parties du corps qui leur donnent un sentiment de plaisir.

Conséquences de ce mythe : Le pénis comme symbole de la virilité est une construction sociale séculaire. Ce mythe provoque une préoccupation constante à la taille du pénis dès son plus jeune âge, ce qui amène les garçons à se comparer anxieusement avec leurs amis. Ce mythe signifie aussi qu'ils assimilent la sexualité à la pénétration, en ignorant tous les autres éléments dont il est composé. Ce mythe a généré d'énormes profits pour les sociétés pharmaceutiques qui exploitent l'insécurité masculine et leur désir d'exercer le pouvoir dans les relations sexuelles avec leurs campagnes de « mise en valeur sexuelle », ce que les entreprises appellent les médicaments qui sont utilisés pour stimuler les érections péniennes.

6. MYTHE : La prévention de la grossesse est la responsabilité de la femme.

Réalité : Prévenir la grossesse est une responsabilité partagée entre les hommes et les femmes.

Conséquences de ce mythe : Dans les sociétés sexistes, les gens apprennent que les femmes ont la responsabilité principale de prévenir les grossesses, car elles sont plus prudentes et responsables que les hommes. On prétend que les hommes étant plus impulsifs, on ne peut leur faire confiance pour jouer leur rôle dans la prévention de la grossesse. En outre, il est affirmé que les femmes sont celles qui deviennent enceintes et ont pour s'occuper des bébés, ce sont eux qui devraient prendre la charge de prévenir les grossesses. Les hommes sont totalement absous de la responsabilité de la grossesse et de l'éducation des enfants.

7. MYTHE : Quand une fille dit « non », elle veut vraiment dire « oui ».

Réalité : Non, non ! Personne n'a le droit de supposer qu'une femme ne sait pas ce qu'elle veut ou ce qui lui convient, ou qu'elle refuse d'avoir un contact sexuel comme un moyen de flirter.

Conséquences de ce mythe : Certains jeunes hommes ne prennent pas de « non » comme une réponse valide de la part des femmes et

les pressent d'avoir des relations sexuelles. Dans les sociétés sexistes, ce mythe a été utilisé pour justifier le viol, affirmant que les garçons ne savent jamais ce que les filles veulent, ou qu'elles disent « non » comme un moyen de flirter.

8. MYTHE : Si une fille n'est pas vierge, elle n'est pas bonne pour une relation amoureuse.

Réalité : Les jeunes femmes ont le même droit d'avoir des relations et d'expérimenter leur sexualité que les hommes.

Conséquences de ce mythe : Ce mythe réduit la sexualité des femmes à la propriété des hommes. Il limite également les chances des jeunes femmes de jouir d'une sexualité saine qui inclut le droit d'expérimenter. Ce mythe conduit également les jeunes hommes à dévaloriser et à stigmatiser les mères adolescentes seules.

9. Mythes : les hommes qui utilisent les préservatifs sont des lâches ou « pas assez humains » et que les femmes qui le demandent sont promiscues ou irresponsables.

Conséquence de ce mythe : Il existe de nombreuses barrières et des mythes culturels sur l'utilisation du préservatif, par exemple, les femmes sont découragées de suggérer leur utilisation et quand elles le font, elles sont considérées comme « faciles ».

Un autre mythe est qu'un préservatif réduit le plaisir sexuel.



I.1.4 LE DROIT À UNE SEXUALITÉ SAINTE ET AGRÉABLE

Les droits de l'homme sont universels – ils nous appartiennent tous en vertu de notre humanité. Pour cette raison, lorsque nous travaillons dans une perspective de droits de l'homme, nous considérons les gens, en l'occurrence les jeunes hommes, comme détenteurs de droits.

Les droits sexuels sont une part inséparable des droits, et ils comprennent⁵ :

- Le droit de se reconnaître en tant qu'être sexuel.
- Le droit de renforcer son estime de soi et son autonomie pour prendre des décisions sur sa propre sexualité.
- Le droit d'explorer et de jouir d'une vie sexuelle agréable, sans honte, sans crainte, sans préjugés, sans restrictions, sans culpabilité, sans fondement et avec d'autres facteurs qui empêchent la libre expression des droits sexuels et la plénitude du plaisir sexuel.
- Le droit de vivre la sexualité sans violence, la contrainte, l'abus, l'exploitation ou le harcèlement.
- Le droit de choisir ses partenaires sexuels.
- Le droit au plein respect de l'intégrité physique du corps et de ses expressions sexuelles.
- Le droit de décider quand on veut commencer la vie sexuelle, ou si on veut être sexuellement actif ou non.
- Le droit d'avoir des relations sexuelles consensuelles.
- Le droit de décider librement de se marier, de vivre avec un partenaire ou de rester célibataire.
- Le droit d'exprimer son orientation sexuelle librement et de façon autonome.
- Le droit de se protéger de la grossesse et des infections sexuellement transmissibles et des maladies.

Le Plan d'action de la CIPD a été le premier accord international à reconnaître les droits de reproduction, qui comprennent :

- Le droit à l'accès à des services de santé sexuelle de qualité.
- Le droit d'avoir des informations sur tous les aspects liés à la sexualité, la connaissance de la façon dont les systèmes de reproduction femelle et masculine fonctionnent et sur les infections et les maladies qui peuvent être acquises par les relations sexuelles.
- Le droit de choisir librement et de manière responsable le nombre d'enfants et le temps entre les grossesses ; Avoir le droit à l'information, l'éducation et les moyens pour y parvenir.
- Les hommes et les femmes ont le droit de se choisir librement et de façon responsable pour être parents.
- Le droit de choisir librement quel type de famille on veut former.
- Le droit d'accès à des méthodes sûres, efficaces et acceptables de contraception (y compris la contraception d'urgence). Les femmes ont le droit de ne pas subir de discrimination ou de traitement inégal en raison de grossesse ou de maternité dans l'éducation, le lieu de travail et dans leurs familles.
- Le droit d'accès aux services de santé et de soins médicaux qui garantit la maternité sans risque, la grossesse sans risque, l'enfance et l'allaitement, offrant les plus grandes chances d'avoir des enfants en bonne santé.
- Le droit à des services d'éducation et d'information devant garantir l'autonomie reproductive.



Activité 36 : « Les droits sexuels et reproductifs » inviter les Champions du changement pour discuter de la sexualité du point de vue de leur identité en tant que détenteurs de droits par rapport aux détenteurs d'obligations primaires et secondaires.

5. Extrait de Profamilia, Médiateur, l'OIM (2007). Module A à Z dans les droits sexuels et reproductifs [A à Z de sexualité et de reproduction Module Droits]. <http://www.profamilia.com/images/stories/afiches/libros/libros/modulo-de-la-a-a-la-z.pdf>

Nous devons également reconnaître et analyser le rôle joué par les institutions religieuses. Beaucoup ont une vision qui est incompatible avec les droits sexuels et reproductifs. Leurs positions peuvent influencer la vie des jeunes avec lesquels nous travaillons. Pour cette raison, il est important de le faire de manière constructive en tenant compte des risques auxquels les jeunes peuvent être confrontés s'ils décident d'interroger les règles sexuelles.

Pour toutes ces raisons, il est essentiel que les champions du changement aient un espace sûr et fiable pour discuter et réfléchir de manière critique à leurs droits, sachant que les femmes et les hommes ont le même droit de vivre leur sexualité de manière responsable et sans coercition et violence, Et qu'ils ont besoin des mêmes espaces et opportunités pour exprimer leurs doutes et leurs frustrations, s'occuper de leur santé ou signaler les situations de violence auxquelles ils sont exposés.

Sans ces espaces, il est courant pour les hommes comme pour les femmes d'adopter des comportements basés sur des mythes et des préjugés et qui affectent leur santé. Dans

le cas des jeunes hommes, de nombreux comportements masculins qu'ils sont censés adopter les exposer à des situations à haut risque.

Par exemple, la consommation excessive de boissons alcoolisées – qui est perçue comme quelque chose qui les aidera à améliorer leurs conquêtes sexuelles – les expose à se livrer à des actes violents ou à ne pas protéger leur corps ou celui de leurs partenaires.

Par contre, lorsque les jeunes hommes et les femmes disposent de ces espaces de discussion et de réflexion, ils peuvent apprendre à se reconnaître comme détenteurs de droits, en respectant leurs propres droits et ceux de leur partenaire comme un moyen important de démontrer leur engagement en faveur de l'égalité des sexes. Il s'agit de partager la tâche de protéger la santé sexuelle et reproductive avec leur partenaire, ce qui comprend la prévention des infections sexuellement transmissibles, la prévention des grossesses non désirées, la santé prénatale, maternelle et infantile, contribuant au revenu familial, aux soins, à l'éducation, à la santé et la nutrition des filles et des garçons.



I.1.5 JE M'OCCUPE DE MOI ET DE MON PARTENAIRE

Un élément fondamental d'être un champion du changement engagé dans une vie sexuelle responsable est de valoriser la prévention des risques et de se protéger et protéger les autres.

Néanmoins, cette caractéristique n'est pas fréquente chez les garçons et les jeunes hommes. Ils sont encouragés à se défendre et à attaquer, à réagir rapidement lorsqu'ils tombent de leur bicyclette (idéalement sans pleurer), à monter sur l'arbre d'où ils sont tombés, à faire preuve de courage en tout temps. La plupart des hommes sont socialisés pour faire face aux risques, non pour les éviter ou les prévenir.

Les jeunes hommes acceptent cet enseignement sur le risque dans leur conduite sexuelle, avec des conséquences graves pour leur santé et celle de leur partenaire. Par exemple, au lieu de considérer l'utilisation du préservatif comme une pratique saine et responsable.

Il existe également des obstacles à l'accès : la disponibilité et le coût du préservatif tendent à constituer un problème pour les jeunes et les préjugés sur la sexualité des jeunes femmes



CONSEIL

Dans l'activité 3.7 :
« Comprendre ma propre vulnérabilité » invite la Champions Change à discuter vulnérabilité du point de vue de l'égalité entre les sexes et à la santé sexuelle et reproductive.



CONSEIL

Dans l'activité 3.8 :
« Utiliser ou ne pas utiliser ? », toutes les barrières à l'utilisation du préservatif sont analysées et nous discutons des stratégies



CONSEIL

Dans l'activité 3.9 :
« Mes besoins et les vôtres » l'égalité dans les relations, les champions du changement discutent de leur vision des relations et identifient ce qu'ils peuvent faire pour contribuer à l'égalité des sexes et assurer leur égalité à travers ces relations.

peuvent les empêcher de les acheter ou de les solliciter dans les centres de santé. Le personnel du centre de santé peut également avoir des préjugés sur la sexualité des jeunes, ce qui les amène à refuser de leur donner des préservatifs.

D'autre part, comme les hommes ne sont pas socialisés pour se soigner ou se protéger, il n'est pas inhabituel pour eux de ne pas comprendre leur rôle de prise en charge mutuelle dans les relations entre couples. Les jeunes hommes ont tendance à entrer dans des relations s'étant habitués aux femmes dans leur famille en prenant soin d'eux. C'est pourquoi ils attendent la même chose de leurs partenaires sans penser qu'ils devraient aussi montrer le même soin pour eux. Au lieu de considérer le souci comme un symbole d'affection ou de solidarité, il est considéré comme une abnégation et un abandon – qualités réservées aux femmes. Ce préjugé les empêche de s'occuper d'eux-mêmes ou d'autrui et les amène à exiger que leurs partenaires les « soignent ».

Ainsi, les rôles sexuels stéréotypés sont évidents dans les relations où les jeunes hommes s'attendent à ce que les jeunes femmes veillent à leurs besoins et soient toujours disposées à les satisfaire. Les conversations sur la santé et les besoins des deux partenaires ne font pas partie de ce type de relation, avec des conséquences graves pour les deux parties et pour la relation elle-même. Au lieu d'être un espace de croissance et de construire une relation égale entre pairs, ces relations deviennent un incubateur pour reproduire l'inégalité entre les sexes.

Toutefois, aborder la question du soin – pour soi et pour les autres – dans le contexte d'une relation est une étape fondamentale vers la construction de l'engagement des champions du changement à l'égalité des sexes.

I.1.6 PATERNITÉ DES ADOLESCENTS

Une étape importante dans l'édification de l'égalité entre les sexes consiste à aborder la problématique de la mère et de la paternité responsables. L'idée est de réussir à amener les jeunes femmes et les hommes à réfléchir sur les aspects sexospécifiques de ces rôles et à être prêts à les prendre en charge de manière responsable et informée si et quand ils décident d'être mères et pères.

Pour commencer, il faut reconnaître que la plupart des messages reçus par les jeunes hommes et les femmes sur cette question sont chargés de préjugés et de menaces. La plupart de ces messages visent à prévenir les grossesses, mais en réalité, ils ont peu réussi à réduire les taux de grossesse chez les adolescentes. Ils ont en fait contribué à la désinformation sur la sexualité chez les jeunes hommes et femmes en créant des préjugés contre les adolescentes enceintes et en contribuant au manque de responsabilité des adolescents.

Les situations et les raisons de la grossesse chez les adolescentes varient énormément et doivent être écoutées et discutées respectueusement avec l'adulte responsable d'aider le jeune père ou la mère à grandir sans promouvoir des attitudes répressives et préjudiciables en encourageant le dialogue et l'apprentissage mutuel.

En outre, même si les grossesses chez les adolescentes peuvent créer des obstacles aux plans de vie et entraîner des conséquences négatives pour la santé des femmes, certaines grossesses sont recherchées par des jeunes qui ne les considèrent pas comme des problèmes.

DANS LE CAS D'UNE GROSSESSE, IL EST UTILE DE RAPPELER QUE CHAQUE CAS EST UNIQUE ET LE RÉSULTAT DÉPEND DE LA CAPACITÉ DE CHAQUE PERSONNE À REMÉDIER À LA SITUATION, LA FAÇON DONT ILS ONT ÉTÉ ÉLEVÉS, LEURS VALEURS SOCIALES, ET SURTOUT, LE SOUTIEN QU'ILS REÇOIVENT DE LA FAMILLE ET / OU DES PROFESSIONNELS.

Soutenir les adolescentes enceintes et leur partenaire ne signifie pas encourager les grossesses chez les adolescentes, cela signifie aider à s'assurer que ce processus n'entraîne pas de problèmes physiques, émotionnels et psychosociaux pour le couple.

Il est important pour les adolescents de comprendre qu'ils ont la même responsabilité pour la grossesse que les femmes. Cela tend à contredire le message que la grossesse chez les adolescentes n'est que le problème des jeunes femmes, ce qui ne touche jamais son partenaire. Dans notre travail avec les jeunes hommes, il doit être clairement établi qu'une partie de l'engagement envers l'égalité entre les sexes consiste à partager toutes les étapes d'une grossesse et l'éducation des enfants avec votre partenaire.

Une première étape pour les champions du changement peut être d'essayer de s'impliquer davantage dans la prise en charge des enfants dans leur environnement immédiat. Il est très fréquent que les jeunes hommes ne se sentent pas préparés à s'occuper des enfants, car cela n'a jamais été attendu d'eux ou encouragé. C'est pourquoi il est important de prendre conscience qu'ils peuvent aussi jouer et prendre soin des enfants de leur famille ou des enfants de leurs amis.

Une autre étape fondamentale est d'encourager les champions du changement à réfléchir plus en détail sur la paternité responsable et comment cela est lié à l'égalité des sexes. L'idée est de pouvoir aller au-delà de la conversation sur la paternité pendant l'adolescence et de visualiser le type de pères qu'ils veulent être dans leur vie d'adulte. Il s'agit d'examiner ce qu'étaient leurs propres pères et autres figures paternelles, en s'appuyant sur ce qu'ils ont appris sur la masculinité hégémonique afin d'identifier les comportements positifs et négatifs dans cette relation.



I.2 NOTE SUR LA FACILITATION

- Avant de commencer, expliquez aux champions du changement que tous les exercices de cette unité ont basés sur des expériences de vie, des perceptions et des sentiments très personnels afin qu'ils aient la confiance nécessaire pour s'exprimer librement et que tout le monde pussent les respecter. Commencez par donner l'exemple du respect en tout temps, et ne permettez pas aux participants de montrer toute trace de violence, de moquerie ou de discrimination.
- Lors du lancement du sujet, il est très probable que les participants auront beaucoup de préoccupations sur la sexualité de la santé sexuelle qu'ils voudront clarifier dans cet espace. Bien que cette unité ne se concentre pas sur des problèmes spécifiques de santé sexuelle, il est important de mettre les jeunes hommes en mesure de parler ouvertement de ces questions et d'une perspective d'égalité des sexes.
- Dans toutes les activités de cette unité, des questions peuvent être posées et que vous n'avez la réponse. Par exemple, sur les spécificités des maladies liées au système reproducteur, ou une infection sexuellement transmissible. Dans ces cas, il est important d'expliquer que vous n'avez pas toutes les réponses, tout en offrant que certains des participants pourraient en savoir plus sur la prochaine session. En outre, au cas où un participant à un problème de santé ou une situation personnelle nécessitant une attention spécialisée, il est important de lui conseiller de consulter un spécialiste de la santé.
- Une autre stratégie à envisager est d'identifier des spécialistes qui pourraient venir parler aux jeunes gens de leurs préoccupations. Lorsque vous invitez d'autres personnes à visiter l'espace des jeunes hommes, vous devriez essayer de vous assurer qu'ils respectent au moins les critères suivants :
 - Partager l'engagement en faveur de l'égalité des sexes que les champions du changement construisent.
 - Avoir une expérience en éducation sexuelle avec les jeunes, ou la capacité de travailler avec eux.
 - Se familiariser avec les objectifs du projet et la méthodologie.
- Encourager les jeunes hommes à participer à chaque activité. Profitez de chaque apport pour renforcer et valider des concepts ou des pratiques adéquates, clarifier les doutes et démystifier les fausses croyances qu'ils peuvent avoir sur les questions abordées dans cet exercice.
- Faciliter la discussion et le débat ouverts dans chaque exercice, sans censure. Permettre les commentaires et les doutes que les participants peuvent avoir sur leur sexualité à s'exprimer. Prenez en compte que ceci pourrait être le seul espace où ils peuvent discuter ouvertement de ces questions. Nous devons éviter de dire « vous ne devriez pas » et veiller à ce que nous les écoutons. Nous devons construire un discours positif pas moraliste.
- En tout temps, rappelez-vous qu'il s'agit d'une unité qui cherche l'engagement des champions de changement en matière d'égalité des sexes et que vous devez donc utiliser chaque exercice pour analyser toutes les situations, les débats et les réflexions dans une perspective de genre. Cela signifie que vous devriez aider les jeunes hommes à visualiser comment chaque situation affecte les femmes et les hommes d'une manière différente.
- Dans chaque exercice, montrer les avantages de connaître son propre corps et que la santé procréative n'est pas seulement des affaires des femmes. Souligner que les droits sexuels sont pour tous, indépendamment de leurs choix sexuels. Guidez-les sur les droits sexuels et reproductifs en liant ces droits spécifiques à tous les droits de l'homme.
- Prendre en compte que soutenir les adolescentes enceintes et leurs partenaires ne signifie pas que vous encouragez les grossesses chez les adolescentes ; Il s'agit de créer les conditions pour que ce processus ne cause pas de problèmes physiques, émotionnels et psychosociaux pour le couple. Les garçons adolescents doivent se rendre compte qu'ils ont les mêmes responsabilités que les femmes quand il s'agit de la grossesse.
- La question de la paternité dépend de la réflexion sur la grossesse avant qu'elle n'ait lieu et de soutenir une fois la grossesse confirmée, ainsi que la promotion de la réflexion chez les hommes sur l'importance d'un soin plus étroit basé sur l'affection, l'information et la responsabilité. Certaines des activités contenues dans cet atelier visent à démystifier l'idée que les hommes sont incapables de prendre soin d'eux-mêmes et de leurs enfants dans le but de décider de s'impliquer et de s'engager à toutes les étapes de la grossesse et à élever leurs enfants.

I.3 OBJECTIFS DE L'UNITÉ (CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES/COMPÉTENCES)

	CONNAISSANCES	ATTITUDES	PRATIQUES
Individuel	<ol style="list-style-type: none"> Comprendre que la sexualité est une partie de notre façon d'être, de se sentir et de s'exprimer, qui se développe selon nos expériences. (3.1) Savoir répondre aux questions sur le lien entre le genre et la sexualité. (3.33.4) Comprendre que le désir sexuel chez les hommes n'est pas plus fort ou plus naturel que chez les femmes. (3.2, 3.5) Reconnaître les risques personnels des pratiques nuisibles dans sa vie sexuelle. (3.7) Analyser ses croyances, ses habitudes et ses opinions sur les questions liées à la sexualité et à la santé génésique. (3.23.4, 3.5, 3.7, 3.8) Comprendre que tout le monde est vulnérable aux infections sexuellement transmissibles (IST), y compris le VIH / sida. (3.7) 	<ol style="list-style-type: none"> Rejeter les images et le contenu des médias qui représentent les femmes comme des objets sexuels. (3.3) Respecter les personnes ayant des orientations sexuelles différentes de la sienne. (3.4) Apprécier que les hommes et les femmes aient les mêmes droits à une sexualité saine et agréable. (3.6) Valoriser l'utilisation de préservatifs comme signe de responsabilité et de maturité. (3.8) Reconnaître l'importance de l'auto-assistance et des soins mutuels dans une relation. (3.8, 3.9) Être convaincu que la prévention des grossesses non planifiées incombe aux deux parties. (3.9, 3.10) Reconnaître l'importance de la responsabilité partagée des pères pour élever leurs enfants, qu'ils soient ou non avec la mère ; (3.10) 	<ol style="list-style-type: none"> Respecter l'intégrité de toutes les jeunes femmes, qu'elles soient sexuellement actives ou non. (3.5) Discuter avec son partenaire de leurs souhaits, de leurs désirs et de leurs attentes dans leur relation sexuelle. (* 3.8, 3.9) Respecter les souhaits des femmes – (* 3.5, 3.9) Utilise la protection dans toutes ses relations sexuelles. (3.8) Assumer la responsabilité partagée dans les relations sexuelles saines. (3.8, 3.9) Parler à d'autres jeunes hommes et femmes respectueusement sur la sexualité et les relations avec les partenaires. (3.1, 3.4) Exercer sa sexualité sur sa propre vie et celle des autres. (3.7, 3.8, 3.9) Prendre une part active aux soins des enfants autour de soi (3.10)
Communauté / Famille	<ol style="list-style-type: none"> Être conscient du rôle joué par la famille et les amis dans la répression ou la promotion du libre exercice de la sexualité avec l'égalité des sexes. (3.6) Identifier les mythes qui soutiennent l'inégalité entre les sexes dans l'exercice de la sexualité et expliquer pourquoi ils sont faux. (3.5) 		<ol style="list-style-type: none"> Défier la désinformation sur la sexualité dans sa famille et dans sa communauté. (3.5)
Institutionnel	<ol style="list-style-type: none"> Être familier avec les lois et les instruments internationaux relatifs aux droits sexuels et reproductifs. (3.6) Savoir quels sont les titulaires de droits primaires et secondaires pour ses droits sexuels et reproductifs. (3.6) 		<ol style="list-style-type: none"> Utiliser les services de santé sexuelle et génésique. (3.6)

6. Il existe de nombreux documents qui peuvent aider à la préparation de cette session, notamment :

- Il faut 2 – en partenariat avec les hommes en matière de santé génésique et sexuelle : http://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/ItTakes2_eng.pdf
- Engager les hommes et les garçons : bref résumé de l'expérience et des enseignements tirés du FNUAP : <http://www.unfpa.org/engaging-men-boys> and http://www.who.int/gender/documents/Engaging_men_boys.pdf
- Engager les hommes et les garçons dans l'égalité des sexes et la santé : une boîte à outils mondiale pour l'action : <http://www.unfpa.org/publications/engaging-men-and-boys-gender-equality-and-health>
- Programme P – Manuel pour engager les hommes dans la paternité, la prestation de soins et la santé maternelle et infantile : <http://www.men-care.org/Programs/Program-P.aspx>
- Genre, comportement sexuel et vulnérabilité chez les jeunes : <http://promundoglobal.org/resources/gender-sexual-behaviour-and-vulnerability-among-young-people>

2.4 ACTIVITÉS SUGÉRÉES⁷

II-PARTIE 2 : DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

II.1-. GLOSSAIRE

Adolescence	Période de croissance et de développement humain se situant entre l'enfance et l'âge adulte (10 à 19 ans)
Erotique	Ce qui a trait avec l'amour charnel ; la sensualité et la sexualité.
Identité sexuelle	Attirance romantique et sexuelle qu'un individu ressent pour d'autres personnes. C'est un sentiment d'être un homme (genre masculin) ou une femme (genre féminin) et autres.
Mythe	Construction imaginaire qui se veut explicative de phénomène cosmique ou sociaux et surtout fondatrice d'une pratique sociale en fonction des valeurs fondamentales d'une communauté à la recherche de sa cohésion
Droit sexuel et reproductif	Droit de la personne liant la sexualité aux principes du respect de la vie privée, l'égalité ainsi qu'aux valeurs d'intégrité, d'autonomie et de dignité des individus.
Sensualité	Tempérament d'une personne qui cherche à satisfaire les sens et à procurer du Plaisir. C'est la façon dont nous donnons et recevons le plaisir et qui implique tous nos sens (sensation, vue, odeur, goût et audition) ;
Sexualité	L'ensemble des phénomènes et des comportements sexuels des hommes liés, à leurs relations, sentiments, à l'identité, désirs et à leurs attitudes.
Paternité	La reconnaissance sociale du lien de parenté entre un père et un enfant.

II.2-. APERÇU DES ACTIVITÉS

Activité 1 : Images liées à la sexualité

Activité 2 : Campagne anti-préjudice

Activité 3 : Déconstruire les MYTHES

Activité 4 : Droits sexuels et reproductifs

Activité 5 : Utiliser ou ne pas utiliser ?

Activité 6 : Mes besoins et les vôtres : l'égalité dans les relations

ACTIVITÉ 1 : IMAGES LIÉES À LA SEXUALITÉ⁸

Objectifs

Objectif global de l'activité : Les différents éléments qui forment progressivement leur propre sexualité en les faisant réfléchir sur ce qu'ils entendent par « sexualité ».

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

OS1 : Comprendre comment la sexualité fait partie de la façon d'être personnelle, de se sentir et de s'exprimer, qui se développe selon ses propres expériences.

OS2 : Parler à d'autres jeunes hommes et femmes respectueusement de la sexualité et des relations avec les partenaires.

DURÉE

2-3
HEURES

MATÉRIELS ET ÉQUIPEMENTS

- Cinq (5) Tableaux paperboard
- Paquets de crayons
- Cartes (10 pour 3 participants * nombre de participants)
- Marqueurs
- Kit pour participants
- Ruban adhésif
- Ciseaux



MESSAGES CLÉS

- La sexualité fait partie de notre nature, de notre façon de penser et de nous exprimer, et est constamment façonnée selon nos expériences. La sexualité s'étend beaucoup plus que les relations sexuelles, et est beaucoup plus que notre sexe. La sexualité est l'expérience de notre corps, et sur la façon dont nous nous rapportons à d'autres personnes. La sexualité est influencée par les aspects culturels.
- La sexualité est composée d'au moins quatre éléments :
 - la sensualité, qui est la façon dont nous donnons et recevons le plaisir et qui implique tous nos sens (sensation, vue, odeur, goût et audition);
 - la santé sexuelle, qui est notre comportement lié à nos organes sexuels ;
 - l'émotivité, qui est notre capacité à aimer, à faire confiance et à s'occuper des autres,
 - l'identité sexuelle, qui inclut notre sexe biologique, notre identité et les normes de genre, ainsi que notre orientation sexuelle.
- Il est important que les jeunes aient des espaces sains où ils puissent partager et discuter des questions liées au sexe, à la sexualité et à la reproduction et où ils peuvent aussi recevoir du soutien et des informations favorisant une sexualité saine, responsable et épanouissante.



CONSEILS DE FACILITATION

- Préparez-vous à cet exercice en relisant le résumé conceptuel sur la sexualité dans la section 3.1.1. Passez également en revue les recommandations pour faciliter ce sujet, qui comprend des suggestions pour certains documents qui peuvent être nécessaires pour répondre aux préoccupations des champions du changement.
- Trouvez un espace spacieux et fermé où les participants se sentent à l'aise et en sécurité.
- Dans cette activité, il est essentiel de discuter des idées et des concepts que les participants ont sur la sexualité, en utilisant toutes les contributions pour aider le groupe à réfléchir de manière critique sur la construction sociale de la sexualité.
- Copiez la figure 3.1 du résumé conceptuel sur un tableau à feuilles mobiles.
- Cela pourrait être une bonne occasion pour les participants de recevoir des informations sur la santé sexuelle. Si les jeunes hommes préfèrent ne pas parler d'eux-mêmes, encouragez-les à discuter des questions qu'ils ont entendu parler d'autres personnes. De cette façon, les gens parlent souvent d'eux-mêmes, mais d'une manière moins personnelle.

ÉTAPES À SUIVRE :

1. Commencez par expliquer que nous allons commencer à parler de nos images de sexualité dans nos vies. Expliquez que la sexualité et le sexe sont des sujets qui nous concernent tous. En tant que jeunes hommes, nous avons grandi avec une façon de se rapporter aux autres, nous avons ressenti de l'attrait pour les autres, et nous avons vu notre corps changer. Les gens éprouvent le sexe avec plaisir, satisfaction et accomplissement, mais ces sentiments ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Peu réussissent à discuter de ces questions sans difficulté, la méfiance, la honte ou l'inconfort. Cet exercice nous aidera à partager nos perceptions, positives ou négatives, celles qui nous font ressentir de la méfiance ou non, honte ou pas, préoccupation ou non.
2. Demandez au groupe – Que pensez-vous de la sexualité, ou imaginez ce qu'est la sexualité ? Après avoir écouté quelques opinions, demandez – Qu'est-ce que le sexe signifie pour vous? Ne répondez pas aux participants ; Les aider à construire un concept clair sur ces deux termes à l'aide du résumé conceptuel.
3. Donnez une brève introduction au diagramme des éléments qui composent la sexualité à l'aide du tableau à feuilles mobiles que vous avez préparé, et clarifiez tous les doutes, en répondant aux questions qui peuvent surgir en réponse à votre présentation.
4. Demandez aux participants de se diviser en groupes de trois ou quatre. Distribuer 10 cartes et un paquet de crayons à chaque groupe. Demandez-leur de dessiner ou d'écrire un aspect du sexe ou de la sexualité sur chaque carte. Ils peuvent utiliser autant de cartes qu'ils le souhaitent. Il est clair qu'ils peuvent être des aspects qu'ils considèrent positifs ou négatifs, qui leur donnent une sensation, par ex. Honteux ou pas, drôle ou triste. Préciser que la qualité du dessin n'a pas d'importance. La seule chose qui importe, c'est que chaque groupe doit comprendre la signification des dessins. Permettre aux groupes de travailler jusqu'à ce que les participants ne veulent plus dessiner ou écrire.
5. Le cas échéant, pour commencer le travail de groupe, suggérer certains thèmes tels que ceux énumérés ci-dessous : La pression des pairs sur les partenaires sexuels multiples, les images machistes, la bravoure, le rôle autoritaire, discothèque bars, la virilité, le plaisir r dans les préliminaires sexuels. Les dilemmes personnels tels que le désir d'avoir des enfants, le coût des préservatifs, le manque de confiance en soi pour l'utilisation de préservatifs, comment mentionner l'utilisation d'un préservatif à une amie ou un partenaire sexuel ? Sentir le plaisir pendant l'orgasme, l'absence d'éducation sexuelle, le sentiment attrayant, les IST, prévention et prise en charge, où trouver des préservatifs et comment les utiliser ? Comment exprimer l'amour et l'affection ?
6. Pendant que les groupes sont occupés, affichez quatre tableaux à feuilles mobiles dans des endroits visibles pour les participants. Diviser les tableaux en deux : l'un où les participants placeront leurs cartes avec des mots ou des images qui se réfèrent à la sexualité ou le sexe d'une manière positive. L'autre pour les cartes avec des dessins ou des mots qui se réfèrent à la sexualité ou le sexe d'une manière négative, honteuse, méfiante ou triste. Si une carte ne relève pas de l'une ou l'autre de ces deux catégories, placez-les entre une zone neutre.
7. Une fois que toutes les cartes ont été placées, lancer une conversation sur la question représentée par chaque carte, en encourageant les participants à prendre part et à exprimer leurs idées et questions de telle sorte que chacun ait une chance de partager et d'apprendre sur les sujets qui sont abordés.
8. Expliquez que seule une introduction est possible pour de nombreuses questions, mais s'il faut plus de temps pour explorer plus en détail, ils peuvent décider et trouver la meilleure façon d'y parvenir.

7. Des exercices ont été sélectionnés en raison de leur efficacité avérée dans les domaines où nous travaillons. Ils font partie d'un pool commun de ressources qui a été développé au fil des ans sans une paternité claire.

8. Adapté de : Action Aid International / Alice Welbourne (1999). Stepping Stones : Un programme de formation sur le VIH / sida, la communication et les compétences en relations. Disponible à l'adresse suivante : http://www.stratshope.org/resources/stepping_stones

ACTIVITÉ 2 : CAMPAGNE ANTI- DISCRIMINATION ENVERS LES MINORITÉS SEXUELLES

Objectifs

Objectif global de l'activité : Apprendre aux champions du changement que les personnes ayant des orientations sexuelles différentes méritent le respect et ont le droit de ne pas être victimes de discrimination ou de violence.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- OS1 : Savoir répondre aux questions sur le lien entre le genre et la sexualité.
- OS2 : Analyser ses croyances, ses habitudes et ses opinions sur les questions liées à la sexualité et à la santé reproductive.
- OS3 : Respecter les personnes ayant des orientations sexuelles différentes de la sienne.
- OS4 : Parler à d'autres jeunes hommes et femmes respectueusement sur la sexualité et les relations avec les partenaires.

DURÉE

2
HEURES

MATÉRIELS/ ÉQUIPEMENTS

- Tableaux paperboard a feuilles (1 par groupe)
- Paquets de crayons de couleur (1 par groupe)
- Paquets de stylo feutres ou de stylo classique
- Marqueurs
- Kit pour participants



MESSAGES CLÉS

- Les normes sexospécifiques ne créent pas simplement des obstacles dans les relations entre les jeunes hommes et les femmes ; Ils empêchent également les jeunes hommes d'interagir avec tout autre homme qui ne manifeste pas son hétérosexualité, ce qui selon la société est la façon « naturelle » d'être.
- L'orientation sexuelle hétérosexuelle n'est pas la seule orientation sexuelle valide. Les personnes ayant d'autres orientations sexuelles méritent le respect et ont le droit de ne pas être victimes de discrimination ou de violence.
- La masculinité hégémonique dicte que toute personne qui n'est pas hétérosexuelle mérite le rejet. Ce rejet s'exprime par des conduites et des comportements qui vont des plaisanteries aux formes les plus violentes de harcèlement.



CONSEILS DE FACILITATION

- Préparez-vous à cet exercice en relisant le résumé conceptuel sur la question de la sexualité et les normes de genre dans la section 3.1.2.
- Attention : cette activité comporte deux moments qui doivent être très bien différenciés. L'étape 2 traite de la diversité en général et l'étape 4 met l'accent sur la diversité sexuelle. S'assurer que les participants travaillent d'abord sur la question générale de la diversité.
- À la fin de l'exercice, des questions sont posées pour guider la réflexion, assurez-vous que vous connaissez les réponses afin de faciliter cette discussion, appuyée par le résumé conceptuel ou les ressources supplémentaires suggérées à la section 3.1.2.

10. Sur la base d'une activité développée par Promundo : <http://promundoglobal.org/>



AMÉLIORER
LA COEXISTENCE
EN RESPECTANT
LA DIVERSITÉ

ÉTAPES À SUIVRE :

1. Faciliter un exercice de formation de groupe pour constituer des groupes de trois à quatre personnes. Donnez à chaque groupe un tableau à feuilles mobiles, des marqueurs et des crayons de couleur.
2. Expliquez aux jeunes que chaque groupe va présenter un sketch et suggérez le thème de du sketch comme suit : « Améliorer la coexistence en respectant la diversité ». le thème devrait être écrit sur le tableau de papier. Prévoyez suffisamment de temps (30 minutes) pour que les groupes inventent, discutent et préparent de manière créative leur sketch.
3. Demandez à chaque groupe de présenter son sketch en moins de cinq minutes. Limiter dans une certaine mesure les réactions et les commentaires d'autres groupes, expliquant que l'exercice n'est pas encore terminé.
4. Une fois les présentations terminées, expliquez qu'elles auront 20 minutes pour modifier leurs sketch en ajoutant le thème du respect de la diversité sexuelle et la nécessité de mettre fin aux préjugés dans ce domaine. L'idée est pour eux de reformuler leur proposition originale. Les groupes peuvent utiliser le même tableau ou un nouveau tableau.
5. Une fois les groupes terminés, demandez-leur de faire une nouvelle présentation. Demandez à chaque groupe d'expliquer à la fin de leur présentation : Comment le travail sur le premier et le deuxième thème diffèrent-ils ? Comment se sentent-ils à l'aise ou non ? Pourquoi ?
6. Permettre aux autres groupes de poser des questions ou de faire des commentaires sur chaque présentation. Une fois les présentations terminées, organisez un vote pour choisir le (s) travail (s) que les participants ont le plus apprécié.
7. Après le vote, ouvrez une brève discussion sur les concepts que les participants doivent apprendre. Assurez-vous de compléter les idées qui peuvent émerger sur la base des questions suivantes :
 - Combien d'orientations sexuelles connaissez-vous ?
 - Quels sont les préjugés contre les personnes qui ne sont pas hétérosexuelles ? Pourquoi ?
 - Savez-vous ce qu'est l'homophobie ?
 - Quelles attitudes reconnaissez-vous dans votre propre comportement qui pourrait être classées comme homophobes ? Ces attitudes sont-elles basées sur des mythes ou des préjugés ?
 - Quels sont les effets de la discrimination sur les personnes qui en souffrent ?
 - Pourquoi le droit à la diversité est-il important ?

ACTIVITÉ 3 : DÉCONSTRUIRE LES MYTHES

Objectifs

Objectif global de l'activité : Apprendre aux champions du changement à démystifier les fausses croyances sur le genre, la jeunesse et la sexualité pour être encouragés à analyser les raisons culturelles, de genre et de pouvoir que ces mythes se reproduisent de génération en génération ou de violence.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

OS1 : Analyser ses croyances, ses habitudes et ses opinions sur les questions liées à la sexualité et à la santé reproductive.

OS2 : Comprendre que le désir sexuel chez les hommes n'est pas plus fort ou plus naturel que chez la femme.

OS3 : Identifier les mythes qui soutiennent l'inégalité entre les sexes dans l'exercice de la sexualité et savoir expliquer pourquoi ils sont faux.

OS4 : Respecter l'intégrité de toutes les jeunes femmes, qu'elles soient ou non sexuellement actives.

OS5 : Respecter les souhaits des femmes et comprendre que Non signifie Non.

OS6 : Défier la désinformation sur la sexualité dans sa famille et dans sa communauté.

DURÉE

3
HEURES

MATÉRIELS/ ÉQUIPEMENTS

- Six (6) Flipcharts avec du papier
- Marqueurs
- Six (6) ballons de taille moyenne
- Format lettre ou équivalent papier
- Ordinateur portable avec accès Internet
- Document 5 : Mythes et réalités sur le genre et la sexualité



MESSAGES CLÉS

- Les mécanismes de contrôle des normes sexuelles et sexistes signifient que les jeunes hommes entretiennent des relations chargées de mythes et de désinformation qui affectent leur capacité à construire des relations basées sur l'intimité, le respect et l'amour. Rejeter ces mythes est fondamental dans le cheminement des jeunes hommes vers un engagement à l'égalité des sexes.
- Les champions du changement qui sont engagés envers l'égalité entre les sexes s'occupent de leur propre santé sexuelle et celle de leur partenaire, ils sont engagés dans les pratiques de prévention, ils discutent de l'utilisation de la contraception avec leurs partenaires, ainsi que d'avoir ou non des relations sexuelles. Ils respectent également le droit de leur partenaire au plaisir et ne font jamais pression sur eux ou les forcent à faire quelque chose de non voulue sexuellement



CONSEILS DE FACILITATION

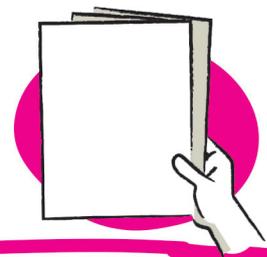
- Préparez-vous à cette activité en relisant les sections 3.1.2. Et 3.1.3. Du concept résumé.
- Dans cette activité, il est essentiel de débattre autour des idées et des concepts que les champions du changement ont de la sexualité, tirer le meilleur parti de chaque contribution pour aider le groupe à réfléchir de façon critique sur la construction sociale de la sexualité.
- Écrivez chacun des neuf mythes dans le document 5 sur une bande de papier.
- Pliez les papiers et insérez chaque mythe dans un ballon différent, gonflez et nouez chaque ballon.
- Imprimez le document 5 et découpez chaque mythe et collez-le en haut d'une feuille de papier.

ÉTAPES À SUIVRE :

1. Commencez l'activité en demandant : Pensez-vous que lorsqu'on a fini un rapport sexuel et qu'on pisse ensuite peut protéger contre les IST/VIH
Si l'un des participants suggère que les mythes existent toujours pour une raison, posez la question : Qu'en pensez-vous ? Si cette opportunité ne se présente pas, trouver une autre façon d'expliquer que les mythes existent parce qu'ils aident à enseigner et à maintenir les règles sociales sur le genre et la sexualité.
2. Expliquez au groupe qu'ils travailleront en équipe pour contester les fausses croyances sur le genre et la sexualité, en analysant les raisons possibles de l'émergence des mythes et des conséquences sur la vie des jeunes femmes et hommes.
3. Demandez-leur de former huit groupes. Nommez un porte-parole et demandez-lui de prendre un ballon. S'il n'y a pas beaucoup de participants, vous pouvez utiliser moins de mythes pour que chaque groupe soit composé d'au moins trois personnes.
4. Demandez à chaque groupe d'éclater leur ballon et de lire leur mythe à haute voix. Demandez aux autres groupes de commenter ce mythe en tenant compte de leurs connaissances, de ce qu'ils en ont entendu, et de ce qu'ils en pensent. Suggérer au groupe qui a présenté le mythe de prendre des notes des commentaires, car cela leur donnera des éléments supplémentaires pour que le groupe puisse travailler sur ses présentations.
5. Lorsque tous les groupes ont présenté leurs mythes, donnez à chaque groupe une feuille avec le mythe qu'ils vont discuter et la réalité correspondante. Donnez-leur 30 minutes pour préparer une présentation de cinq minutes avec les éléments suivants :
 - Exemples de leur vie qui invalident le mythe.
 - Causes de l'existence de ce mythe
 - Conséquences pour la vie des femmes et des hommes.
 - Des propositions concrètes pour contester ce mythe en elles-mêmes et parmi leurs pairs. Suggérez-leur d'utiliser des flipcharts pour animer leurs présentations.
6. Une fois tous les groupes terminés, demandez à chaque groupe de faire son exposé en cinq minutes. Après chaque présentation, permettre aux autres groupes de réagir avec des questions ou plus de contributions.
7. S'assurer qu'ils ont abordé les raisons et les conséquences énumérées à la section 3.1.3. Du résumé conceptuel. Si elles ne figurent pas dans les présentations ou dans les contributions des autres groupes, présentez-les vous-même comme facilitateur.8, Mettre fin à l'exercice en leur rappelant l'importance d'être toujours attentif à ce qui se trouve derrière le sexe et la sexualité.



DOCUMENT C5 : MYTHES ET RÉALITÉS SUR LE GENRE ET LA SEXUALITÉ



MYTHE 1 : LA SEXUALITÉ COMMENCE À LA PUBERTÉ.

Réalité : Le développement sexuel commence dans la petite enfance, par contact physique. La sexualité est l'une des façons dont les enfants développent leur personnalité et leur relation avec l'affection et le sentiment de sécurité. La sexualité fait partie intégrante de chaque être humain, au même titre que manger, dormir, étudier, etc.

MYTHE 2 : PARLER AUX JEUNES SUR L'UTILISATION DU PRÉSERVATIF EST LA MÊME CHOSE QUE LES ENCOURAGER À LA PROMISCUITÉ.

Réalité : Lorsque les jeunes ont plus d'informations sur la sexualité saine et agréable, ils prennent de meilleures décisions sur leur propre sexualité.

MYTHE 3 : LE DÉSIR SEXUEL CHEZ LES HOMMES EST DÉTERMINÉ PAR LEURS HORMONES ET EST BEAUCOUP PLUS FORT QUE CHEZ LES FEMMES, DONT LE DÉSIR SEXUEL EST DÉTERMINÉ PAR LEURS ÉMOTIONS.

Réalité : Le désir sexuel dépend moins de la nature et plus de la société ; Moins sur les hormones qui apparaissent à la puberté et plus sur ce que les hommes attendent d'eux-mêmes, sur ce que les autres attendent d'eux, et sur la pression du groupe.

MYTHE 4 : SI UNE FEMME A UNE RELATION AMOUREUSE OU SEXUELLE AVEC UNE AUTRE FEMME C'EST PARCE QU'ELLE N'A JAMAIS EU UN VRAI HOMME.

Réalité : L'orientation sexuelle est l'expression de l'identité qui se construit tout au long de la vie. Ce n'est pas quelque chose qu'une personne peut enseigner à un autre.

MYTHE 5 : LA PROUESSE SEXUELLE D'UN HOMME EST DÉTERMINÉE PAR LA TAILLE DE SON PÉNIS.

Réalité : La capacité des hommes à la sensualité est beaucoup plus large et riche. Les hommes, tout comme les femmes, ont des zones différentes dans leur corps qui leur donnent un sentiment de plaisir.

MYTHE 6 : LA PRÉVENTION DE LA GROSSESSE EST LA RESPONSABILITÉ DE LA FEMME.

Réalité : Prévenir une grossesse est une responsabilité entre hommes et femmes.

MYTHE 7 : QUAND UNE FILLE DIT « NON », ELLE VEUT VRAIMENT DIRE « OUI ».

Réalité : Non, non ! Personne n'a le droit d'affirmer qu'une femme ne sait pas ce qu'elle veut ou ce qui lui convient, ou qu'elle refuse d'avoir un contact sexuel comme un moyen de flirter.

MYTHE 8 : SI UNE FILLE N'EST PAS VIERGE, ELLE N'EST PAS UNE BONNE POUR UNE RELATION AMOUREUSE

Réalité : Les jeunes femmes ont le même droit d'avoir des relations et d'expérimenter leur sexualité que les hommes.

ACTIVITÉ 4 : DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS

Objectifs

Objectif global de l'activité : Amener les champions du changement à discuter de leur identité en tant que titulaires de droits par rapport aux garants primaires et secondaires en commençant par analyser des comportements et attitudes sur les droits sexuels et reproductifs.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- OS1 : Être conscient du rôle joué par la famille et les amis dans la répression ou la promotion du libre exercice de la sexualité avec l'égalité des sexes.
- OS2 : Être familier avec les lois nationales et les instruments internationaux relatifs aux droits sexuels et reproductifs.
- OS3 : Savoir quels sont les titulaires de droits primaires et secondaires pour ses droits sexuels et reproductifs.
- OS4 : Apprécier que les hommes et les femmes aient les mêmes droits à une sexualité saine et agréable.
- OS5 : Utiliser les moyens et services de santé sexuelle et reproductive.

DURÉE

2
HEURES

MATÉRIELS/ ÉQUIPEMENTS

- 4 flipcharts avec du papier
- Marqueurs épais
- O
- Document 6 : Quels sont mes droits sexuels et reproductifs ? (1 par participant)



MESSAGES CLÉS

- Les droits sexuels et reproductifs sont indissociables des droits de l'homme. Les titulaires de droits primaires et secondaires ont la responsabilité de respecter et de protéger les titulaires de droits.
- Bien que les parents soient responsables de guider les décisions des jeunes hommes et des femmes, ils n'ont pas le droit absolu de prendre des décisions sur leur vie ou sur leur santé.
- La santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social en ce qui concerne la sexualité à toutes les étapes de la vie. La santé sexuelle requiert la chance d'avoir des expériences sexuelles agréables et sécuritaires, exemptes de coercition, de discrimination et de violence.
- La santé reproductive est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social en termes de processus, de fonctions et de système reproducteur. Par conséquent, la santé reproductive implique que les gens soient capables d'avoir une vie sexuelle responsable, satisfaisante et sûre ainsi que la capacité de se reproduire librement pour décider s'ils vont le faire, avec qui, quand et avec quelle fréquence.
- Le droit à la santé génésique fait face à de nombreux obstacles. De nombreux jeunes hommes et femmes ont vécu des violences sexuelles dans leur environnement immédiat. Beaucoup de jeunes sont contraints par leurs pairs ou leurs partenaires d'avoir des relations sexuelles, même quand ils ne se sentent pas prêts ou prêts à le faire.
- Il existe également des barrières sociales, culturelles et légales, car plusieurs secteurs ont créé des obstacles à l'exercice du droit à une sexualité saine et agréable. Par exemple, empêcher les écoles d'enseigner l'éducation sexuelle intégrée, ou pour les jeunes hommes et femmes d'avoir libre accès à la contraception. Cela est également évident dans une loi qui interdit ou criminalise la cessation volontaire de grossesse.



CONSEILS DE FACILITATION

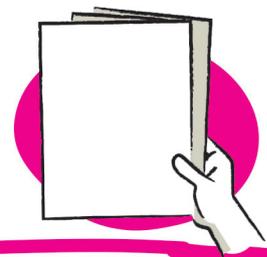
- Préparez-vous à cet exercice en relisant le résumé conceptuel sur le droit à une sexualité saine et agréable à la section 3.1.4.
- Recueillir des informations sur les lois nationales sur les droits sexuels et sur les organisations qui offrent des services de santé sexuelle et reproductive dans votre région.
- Préparer deux tableaux de papier, l'un avec les principaux éléments de la législation nationale, et un autre avec des informations sur les fournisseurs de services afin que vous puissiez l'utiliser pour expliquer les sujets de cet exercice.
- Dans cet exercice, il est important de souligner que l'une des façons dont les champions du changement démontrent leur engagement envers l'égalité des sexes est de respecter leurs droits et ceux de leur partenaire et de prendre en charge leur comportement sexuel et reproductif.
- Il est important de confirmer que les garçons se voient réfléchis dans les sketches ou des histoires car leur but est d'analyser comment ils se rapportent aux filles et aux femmes, ainsi qu'à leur famille et à leur communauté.

ÉTAPES À SUIVRE :

1. Commencer l'exercice en donnant une brève introduction sur ce qu'il faut entendre par droits de l'homme ; Titulaires de droits, titulaires de droits primaires et secondaires ; Sexuels et reproductifs, avec l'aide de la section 3.1.4. Du résumé conceptuel. Distribuer le document 6 à chaque participant.
2. Demandez à chaque champion de changement de lire à haute voix un point de ceux énumérés dans le document. Demandez au groupe ce qu'ils comprennent par chacun des droits. Complétez-le si nécessaire.
3. Quand ils auront fini de lire, répartissez les participants en groupes et demandez-leur de préparer une présentation de 5mn
4. Demandez aux participants de suivre attentivement les présentations. A la fin de chaque présentation, faire une brève séance de réflexions en notant sur le tableau de papier les idées clés diffusées à travers le sketch :
 - Quel message est transmis par la présentation ? À quel droit sexuel ou reproducteur fait-il référence ?
 - Vous identifiez-vous avec le message dans votre vie maintenant ?
5. Après avoir suivi toutes les présentations, organisez une séance de réflexion avec ces questions :
 - Pensez-vous que les idées diffusées par les sketches pourraient être controversées ? Pourquoi ?
 - Pensez-vous que les idées diffusées dans les sketches fonctionneraient dans le contexte de votre village ? Comment faudrait-il les adapter ? Pourquoi ?
 - Que devraient faire les responsables (famille, communauté, État) dans chacune des histoires en vedette ?Notez les idées clés et conservez les résultats afin de les revoir à la fin de l'exercice.
6. Après une courte pause, demandez aux participants d'identifier les porteurs primaires et secondaires qui les aident à remplir leurs droits sexuels et reproductifs. Continuez à souligner la discussion sur les vidéos en leur rappelant le rôle de tous les différents porteurs de devoirs.
7. Veiller à ce que les participants soient clairs sur le rôle que doivent jouer les titulaires primaires et secondaires de leurs droits sexuels et reproductifs en facilitant une séance de réflexion sur :
 - Parlez-vous aux membres de votre famille sur la sexualité et les relations ? Quand vous ne trouvez pas de soutien au sein de votre famille, qui vous approchez-vous ?
 - Avez-vous reçu des réponses satisfaisantes à vos doutes ou vos besoins d'information sur la sexualité dans votre école ?
 - Savez-vous où aller pour obtenir des services de santé ou des conseils ?
8. Faites une brève présentation des principaux éléments de la législation nationale et des fournisseurs de services de santé sexuelle et génésique, à l'aide des feuilles de papier que vous avez préparées à l'avance.
9. Concluez l'activité en soulignant que l'une des façons dont les champions du changement peuvent démontrer leur engagement envers l'égalité des sexes est de respecter leurs propres droits et ceux de leurs partenaires. Cet engagement implique de veiller à la santé sexuelle et reproductive avec leurs partenaires, ce qui inclut la prévention des infections sexuellement transmissibles, la prévention des grossesses non planifiées, la santé prénatale, maternelle et infantile, le revenu familial, les soins, l'éducation, la santé et la nutrition des garçons et des filles sans aucune distinction.

10. Pour en savoir plus sur la visite de la campagne « mon corps, mes droits » : <http://www.amnestyusa.org/pdfs/MBMRtoolkit.pdf#page=5>

DOCUMENT C6 : QUELS SONT MES DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS ?



LES DROITS SEXUELS SONT INDISSOCIABLES DES DROITS DE L'HOMME ET COMPRENNENT :

- Le droit de se reconnaître en tant qu'être sexuel.
- Le droit de renforcer son estime de soi et son autonomie pour prendre des décisions concernant la sexualité.
- Le droit d'explorer et de jouir d'une vie sexuelle agréable, sans honte, sans crainte, sans préjugés, sans restrictions, sans culpabilité, sans fondement et avec d'autres facteurs qui empêchent la libre expression des droits sexuels et la plénitude du plaisir sexuel.
- Le droit de vivre la sexualité sans violence, coercition, abus, exploitation ou harcèlement.
- Le droit de choisir ses partenaires sexuels.
- Le droit au plein respect de l'intégrité physique du corps et de ses expressions sexuelles
- Le droit de décider quand on veut commencer la vie sexuelle, ou si on veut être sexuellement actif ou non.
- Le droit d'avoir des relations sexuelles consensuelles.
- Le droit de décider librement de se marier, de vivre avec un partenaire ou de rester célibataire.
- Le droit d'exprimer son orientation sexuelle librement et de façon autonome.
- Le droit de se protéger de la grossesse et des infections sexuellement transmissibles et des maladies.
- Le droit à l'accès à des services de santé sexuelle de qualité.
- Le droit d'avoir des informations sur tous les aspects liés à la sexualité, la connaissance de la façon dont les systèmes de reproduction femelle et masculine fonctionnent et sur les infections et les maladies qui peuvent être acquises par les relations sexuelles.

LES DROITS REPRODUCTIFS COMPRENNENT :

- Le droit de décider librement et de manière responsable du nombre d'enfants et de l'espace entre eux, et d'avoir l'information, l'éducation et les moyens pour y parvenir.
- Le droit des hommes et des femmes de décider librement et de la responsabilité d'être parents ou non.
- Le droit de décider librement quel type de famille on veut former.
- Le droit d'accès à des méthodes de contraception sûres, acceptables et efficaces (y compris la contraception d'urgence).
- Droit des femmes de ne pas subir de discrimination ou d'inégalité de traitement en raison de la grossesse ou de la maternité dans l'éducation, au travail et au sein de la famille.
- Le droit d'accéder aux services de santé et aux soins médicaux garantissant une maternité sans risque, sans risque pendant la grossesse, l'enfance et l'allaitement, offrant les meilleures chances d'avoir des enfants en bonne santé.
- Le droit à des services d'éducation et d'information pour garantir l'autonomie reproductive.

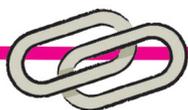
ACTIVITÉ 5 : COMPRENDRE MA PROPRE VULNÉRABILITÉ

Objectifs

Objectif global de l'activité : Renforcer les compétences, connaissances, les attitudes et les pratiques des champions du changement en matière de prévention des IST et du VIH en vue de leur permettre de réfléchir à la vulnérabilité de leur partenaire aux IST du point de vue de la santé sexuelle et reproductive.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- OS1 : Reconnaître les risques
- OS2 : Eviter les Pratiques nuisibles dans sa vie sexuelle.
- OS3 : Analyser ses croyances, habitudes et opinions sur les questions liées à la santé sexuelle et reproductive.
- OS4 : Comprendre que tout le monde est vulnérable aux infections sexuellement transmissibles (IST), y compris le VIH / SIDA
- OS5 : Exercer sa sexualité en respectant sa propre vie et celle des autres.



DURÉE

1

HEURE
30 = 90
MINUTES



MATÉRIELS/ ÉQUIPEMENTS



- Cartes en 2 couleurs (1 par participant)
- Crayons
- Feuilles de papier coupées en 4
- Ruban rouge fin (peut être remplacé par de la laine ou une fine corde)
- Ciseaux
- Petite Boîte ou recipient
- Fiche de facilitation 7



MESSAGES CLÉS

- L'adhésion aux normes sexuelles et reproductives dans les sociétés sexistes expose les jeunes hommes et les femmes à des situations de grande vulnérabilité. En croyant que la reproduction est un domaine de la femme, de nombreux jeunes hommes ne se renseignent pas sur le processus de reproduction et ne sont pas préoccupés par la prévention.
- La vulnérabilité est évidente chez les jeunes hommes quand ils se livrent à des comportements à haut risque comme les rapports sexuels non protégés ou la consommation d'alcool ou de drogues.
- Au niveau social, la vulnérabilité est évidente dans les obstacles à la prévention et à l'autoprotection : tous les jeunes hommes n'ont pas accès à des services d'information et de santé spécifiques ; Les femmes ont déjà beaucoup de difficulté à négocier l'utilisation du préservatif avec leur partenaire ; La distribution de préservatifs et d'autres contraceptifs est insuffisante ; Il existe encore un nombre très limité de programmes de prévention et de prise en charge des adolescents victimes de violence.



CONSEILS DE FACILITATION

- Préparez-vous à cette activité en relisant la section 3.1.4. Du résumé conceptuel et consulter d'autres documents contenant des renseignements de base sur la prévention des IST et du VIH / sida.
- Dans cette activité, il est essentiel de discuter des idées, concepts et pratiques que les jeunes hommes peuvent avoir sur la prévention des IST et du VIH. Tirer le meilleur de chaque contribution pour renforcer et valider des concepts ou des pratiques appropriées, éclaircir les doutes et démystifier les fausses croyances qui pourraient exister par rapport aux sujets abordés dans cet exercice 11.
- Utiliser chaque contribution pour analyser la situation dans un cadre d'égalité des sexes, en commençant par souligner comment chaque situation affecte les femmes et les hommes de différentes façons.



- Préparez une feuille de papier pour chaque participant en suivant les instructions de la feuille d'information 7. Pliez les papiers et placez-les dans un petit récipient.
- Coupez 30 morceaux de ruban rouge d'environ un mètre de longueur. Attachez plusieurs groupes de deux, trois et quatre rubans chacun. Laissez quelques morceaux individuels.
- Préparer un jeu de cartes équivalent au nombre de participants. La moitié dans une couleur et l'autre de l'autre couleur et les mélanger (assurez-vous qu'ils ne sont pas bleus et roses). Une couleur signifie que le participant est un homme et l'autre une femme, mais ne divulguez pas ce détail jusqu'à ce qu'indiqué dans les étapes.
- Attention ! Des questions peuvent survenir au cours de cette activité auxquelles vous êtes incapable de répondre. Si cela devait arriver, vous devriez expliquer que vous n'avez pas toutes les réponses, mais certains des participants peuvent en savoir plus pour la prochaine session. Dans les cas où un participant spécialisée, il est important de lui conseiller de consulter un spécialiste de la santé.

ÉTAPES À SUIVRE :

1. Demandez aux Champions of Change de s'asseoir en cercle sur le sol. Placez un mélange de deux cartes colorées et des crayons et la boîte avec des glissades de papier au centre. Demandez à chaque participant de choisir une carte, un crayon et une feuille de papier et ne pas ouvrir jusqu'à ce qu'on lui dise de le faire.
2. Expliquez que pour cet exercice, tout le monde devra prendre contact avec un nombre précis de compagnons. Ils devront se déplacer dans la salle et s'engager dans des échanges brefs avec leurs compagnons afin d'y parvenir.
3. Demandez maintenant à chacun d'ouvrir leur feuille de papier et de voir le numéro qui leur a été attribué sans en informer les autres. Expliquez que ce nombre est le nombre de compagnons qu'ils auront à trouver, et quand ils les trouvent, ils devraient écrire leurs noms sur leur carte, et qu'ils auront cinq minutes pour cela. Dites-leur que leur lettre sera utilisée plus tard dans l'exercice.
4. Demander aux participants à qui ont été affectés les numéros 0 ou 1 de rester avec vous, tandis que les autres peuvent commencer leur interaction. Expliquez aux participants à qui ont été affectés 0 qu'ils n'ont pas besoin d'écrire de noms, ou de donner leur nom à n'importe quel compagnon. Dans le cas des personnes qui ont obtenu le numéro 1, expliquer qu'ils devraient seulement avoir une interaction et écrire le nom vers le bas dans leurs cartes, et qu'ils peuvent aussi donner leur nom à une seule personne. Demandez-leur de rejoindre le groupe.
5. Après les cinq minutes passées, demandez aux jeunes gens de retourner au cercle et de mémoriser la lettre qu'ils ont reçue et les noms qu'ils ont obtenus au cours de leurs interactions.
6. Dites-leur que l'exercice consiste à voir la dynamique qui se produit dans une communauté de personnes sexuellement actives. Expliquez que chaque personne devra adopter le rôle assigné par la lettre sur la feuille de papier qu'ils ont choisie.
7. Dites-leur que s'ils ont des cartes de couleur X, ils seront des hommes et les autres cartes de couleur seront des femmes. Informez-les également que les noms des personnes qu'ils ont écrit sur leurs cartes sont les partenaires sexuels qu'ils ont eus au cours des dernières semaines.
8. Demandez aux participants avec la lettre V de se lever et de quitter le cercle. Avec l'aide de la feuille de facilitation 7, lire à haute voix le rôle sexuel qu'ils ont été assignés : « V (dire le nom du jeune homme) a une vie sexuelle avec des partenaires multiples. Il a récemment contracté le VIH à partir d'une relation non protégée. Il ne le sait pas encore ».

11. Pour plus d'informations, se référer à Promundo (2010). Engager les hommes et les garçons dans la prévention, les soins et le soutien du VIH et du SIDA. <http://promundoglobal.org/resources>



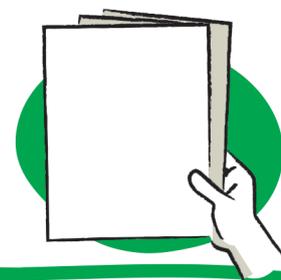
9. Demandez à ce jeune homme de lire les noms (écrits sur sa carte) de ses partenaires sexuels au cours des derniers mois et donnez-lui un V, un groupe de quatre rubans rouges attachés à une extrémité (qui symbolisent quatre partenaires). Comme il nomme ses partenaires, leur demander de se lever et de quitter le cercle aussi. Alors donnez-leur la mauvaise nouvelle qu'ils ont probablement contracté le VIH à moins qu'ils se protègent eux-mêmes. Utilisez ce moment pour présenter des messages clés sur la façon dont le virus VIH est transmis et empêché (mode de transmission et de prévention du VIH).
10. Ensuite, lisez le type de vie sexuelle de chacun des partenaires de V qui ont quitté le cercle, et introduisez de nouveaux messages et clarifiez tous les doutes qui peuvent survenir. Par exemple, si l'un de ces partenaires était (F) fidèle à son partenaire, expliquez qu'être fidèle ne vaut rien si votre partenaire ne l'est pas. Ce serait une autre histoire si, en plus d'être fidèle, il avait décidé d'avoir des rapports sexuels protégés avec son seul partenaire.
11. Si le partenaire n'utilise pas de préservatif, donnez-lui une des extrémités de la série V de rubans comme symbole de sa nouvelle condition positive pour le VIH. S'il a utilisé un préservatif, il n'a pas besoin de prendre le ruban. Demandez aux partenaires infectés de ne pas laisser aller leurs rubans jusqu'à la fin de l'exercice.
12. Après la remise des rubans, chaque jeune homme appelle ses partenaires respectifs et le processus se répète jusqu'à ce qu'il ne reste plus que quelques personnes sans rubans : ceux qui n'ont pas de relations sexuelles et ceux qui ont toujours recours à la protection.
13. Conduire une séance de réflexion finale sur le réseau qui a été formé avec les rubans qui interconnectent les jeunes hommes. Souligner que la transmission des IST et du VIH fonctionne d'une manière similaire et c'est pourquoi il est si difficile à contrôler.



CONSEIL

N'oubliez pas d'analyser chaque situation d'un point de vue de genre, mettant en évidence la façon dont nos relations affectent nos partenaires.

FICHE DE FACILITATION C7



Dans cet exercice, chaque participant reçoit une feuille de papier l'informant de l'orientation (symbolisée par une lettre) et le nombre de partenaires sexuels qu'il a eu. Le tableau ci-dessous contient les types de comportements sexuels qui seront attribués aux participants. Préparez autant de feuillets de papier que nécessaire afin qu'il y en ait un pour chacun.

Décidez combien de feuillets de papier vous aurez besoin pour le rôle sexuel. Le tableau comprend plusieurs suggestions que vous devriez adapter à la taille de votre groupe. Néanmoins, les rôles marqués d'un astérisque (*) ne peuvent être attribués qu'à une seule personne et ce rôle est obligatoire pour que l'exercice fonctionne. Les autres rôles peuvent être variés et adaptés à la taille du groupe. Pour les rôles qui sont dupliqués essayez d'ajouter un nouvel élément, dans lequel cette personne n'a pas utilisé la protection, comme indiqué dans le deuxième exemple.

Ecrire une lettre (première colonne) sur chaque feuille de papier et le numéro correspondant sur le revers (Deuxième colonne).

LETTRE	NUMÉRO	RÔLE SEXUEL	COMBIEN DE FEUILLES À PRÉPARER
A	0	A choisi de ne pas commencer à avoir des rapports sexuels.	1*
B	3	Est bisexuel et a une vie sexuelle avec des partenaires multiples. N'utilise pas de protection parce que ... (Ajouter un à chacun des trois cas :) a. Dit qu'il ne se sent pas le même (homme) / certains partenaires n'aiment pas (femme). b. Dit qu'il ou elle connaît les gens avec qui il ou elle a des relations sexuelles. c. Dit qu'On ne trouve pas toujours de condoms.	3
C	4	A une vie sexuelle avec des partenaires multiples. Utilise toujours un préservatif dans les rapports sexuels.	2
D	3	A un partenaire formel, mais parfois a des rencontres sexuelles avec d'autres personnes. Utilise parfois la protection, mais pas toujours. (Varier la raison de ne pas utiliser de préservatifs pour chaque participant, en le rapportant aux différentes barrières sociales à les utiliser).	4-6
F	1	A décidé d'être fidèle à son seul partenaire pour prévenir les IST.	3
H	2	Est homosexuel (gay si homme ou lesbienne si femme).	3-5
M	2	A contracté une ITS après avoir été violée.	1
S	2	A contracté une IST il y a plusieurs mois et n'a toujours pas été traité correctement. Choisit de ne pas en parler à ses partenaires occasionnels pour éviter le rejet.	1*
T	1	Est-hétérosexuel et séropositif, a contracté le virus après partage des aiguilles infectées dans le passé quand il ou elle était un utilisateur de drogue. A un partenaire stable à qui il ou elle est fidèle et avec qui il ou elle (se préserve) a le sexe sûr afin de le protéger.	1
V	4	Est un jeune homme qui a une vie sexuelle avec des partenaires multiples. Récemment a contracté le VIH à partir de relations non protégées. Ne sait pas encore.	1*

ACTIVITÉ 6 : UTILISER OU NE PAS UTILISER ?

Objectifs

Objectif global de l'activité : Amener les champions du changement à discuter de l'utilisation des préservatifs et des obstacles auxquels sont confrontés les jeunes hommes pour les utiliser et ne pas les utiliser.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- OS1 : Analyser ses croyances, ses habitudes et ses opinions sur les questions liées à la sexualité et à la santé reproductive.
- OS2 : Reconnaître l'importance des soins personnels et des soins mutuels dans une relation entre partenaires
- OS3 : Valoriser l'utilisation des préservatifs comme signe de responsabilité et de maturité.
- OS4 : Discuter avec son partenaire de souhaits, désirs et attentes dans la relation sexuelle.
- OS5 : Utiliser la protection dans toutes ses relations sexuelles.
- OS6 : Assumer la responsabilité partagée dans les relations sexuelles saines et agréables pour les deux des partenaires.
- OS7 : Exercer sa sexualité en respectant sa propre vie

DURÉE



1

HEURE

MATÉRIELS / ÉQUIPEMENTS



- Deux (2) Flipcharts avec du papier
- Marqueurs
- Format lettre ou équivalent papier pour chaque groupe
- Bic feutres pour chaque groupe



MESSAGES CLÉS

- Chaque Champion du Changement qui est responsable dans sa vie sexuelle devrait s'efforcer de s'auto protéger et protéger son partenaire en matière de santé sexuelle et reproductive.
- Dans une société sexiste, les femmes ont moins de pouvoir de négociation que les hommes et les hommes apprennent à contrôler les femmes. Pour affronter ces rôles sexospécifiques, nous pouvons commencer par apprendre que négocier ne signifie pas gagner à tout prix, mais trouver la meilleure option pour les deux parties, c'est-à-dire pour tous (hommes et femmes) pour gagner.
- Il existe de nombreuses barrières et mythes culturels sur l'utilisation du préservatif par les jeunes femmes ainsi que par les hommes.



CONSEILS DE FACILITATION

- Préparez-vous à cet exercice en relisant le résumé conceptuel à la section 3.1.5.
- Objectif d'analyser avec les participants quels sont les principaux obstacles à l'utilisation du préservatif, et comment résoudre chacun d'eux. Il vaut la peine de prendre note de toutes les solutions qui se présentent tout au long de l'activité sur un tableau à feuilles mobiles.

ÉTAPES À SUIVRE :

1. Faciliter un exercice dynamique de formation de groupe pour former quatre équipes. Expliquez aux groupes qu'ils ont été invités à prendre part à un débat important.
2. Donner à chaque équipe un morceau de papier et leur demander d'utiliser la feuille pour prendre des notes d'arguments en faveur du sujet qu'ils sont assignés à défendre dans le débat. Expliquez que, bien qu'ils ne soient pas d'accord avec le sujet qu'ils sont chargés de défendre, ils devraient trouver des arguments qui sont couramment utilisés pour justifier cette position.
3. Donner les sujets suivants aux équipes :
Équipe 1 : Les raisons pour lesquelles les hommes veulent utiliser un préservatif.
Équipe 2 : Les raisons pour lesquelles les hommes ne veulent pas utiliser de préservatif.
Équipe 3 : Les raisons pour lesquelles les femmes veulent utiliser un préservatif.
Équipe 4 : Les raisons pour lesquelles les femmes ne veulent pas utiliser de préservatif.
4. Prévoyez 15 minutes pour que les équipes discutent et écrivent leurs raisons. Demandez à chaque équipe de nommer un capitaine. Expliquez aux équipes 3 et 4 que l'idée est qu'elles doivent se mettre à la place des femmes et argumenter de ce point de vue.
5. Demandez à l'Équipe 1 et à l'Équipe 2 de se présenter au débat. Placez-les face à face et créez un débat entre les deux équipes, avec vous-même en tant que modérateur et le reste des participants en tant qu'observateurs.
6. Demander un volontaire des autres équipes pour aider à gérer le temps. Cette personne indiquera à chaque participant quand il peut commencer et terminer son argument (une minute par personne).
7. Modérer l'activité en demandant aux capitaines de chaque équipe de commencer le débat en défendant leurs sujets pendant une minute. D'abord le premier groupe avec un de ses arguments, et après une minute, un Membre de l'équipe adverse devrait répondre à cet argument pour une autre minute, en argumentant à partir de la position attribuée. Si les jeunes gens sont laissés sans arguments, vous pouvez introduire une question qui motive la discussion, par exemple – les préservatifs ne sont-ils pas nécessaires pour prévenir la transmission des infections sexuelles ? Chaque groupe doit répondre de la position qui lui a été attribuée. Pour conclure, donner à chaque groupe quelques minutes pour organiser un argument de clôture basé sur tout ce qui a été dit, et demander aux capitaines d'équipe de le présenter.
8. Au cours du débat, à l'aide d'un tableau à feuilles mobiles, écrivez les arguments principaux pour l'utilisation de même que pour la non utilisation du préservatif, qui sera utilisé pour la fin de l'exercice.
9. Répétez l'exercice avec les deux autres équipes qui ont travaillé sur les mêmes sujets, mais du point de vue des femmes.
10. Après avoir terminé les débats, exposer les deux tableaux à l'avant-plan des idées rassemblées à partir des débats et faciliter la discussion avec les participants de leurs opinions réelles (et non celles assignées au débat) autour des questions suivantes :
 - Comment te sentais-tu ? Qu'avez-vous constaté en soutenant l'opinion que vous avez attribuée ?
 - Pensez-vous que vos amis jeunes hommes et femmes que vous connaissez ont tendance à utiliser des préservatifs ? Et vous les utilisez-vous ?
 - Quels sont les obstacles sociaux et culturels à l'utilisation du préservatif dont vous avez connaissance ou que vous avez vécus ?
 - Quelles sont les négociations sur l'utilisation du préservatif comme dans la vie réelle ?
 - Quand est le meilleur moment pour négocier l'utilisation du préservatif ?
 - Les arguments présentés dans le débat sont-ils utilisés ? Lesquels ?
 - Travaillez-vous de la même façon avec différents types de partenaires ? (Par exemple, des partenaires sexuels occasionnels, des amies régulières, des partenaires de même sexe ?)
 - Quels sont les sujets de santé sexuelle et reproductive qui découlent de ces débats ? (Par exemple, grossesse, infection sexuellement transmissible).
 - Connaissez-vous d'autres méthodes de protection ? Si oui Lesquelles ? Comment sont-elles utilisées ?
11. Clôturer l'activité avec une séance de réflexion finale sur les barrières sociales et sexospécifiques qui empêchent ou entravent l'accès à l'utilisation du préservatif et comment ces obstacles peuvent avoir des effets négatifs, non seulement sur la santé sexuelle et reproductive des jeunes hommes et femmes, mais aussi sur la Limitation de leurs plans de vie.

ACTIVITÉ 7 : MES BESOINS ET LES VÔTRES : L'ÉGALITÉ DANS LES RELATIONS

Objectifs

Objectif global de l'activité : Amener les Champions de Changement à avoir des conversations avec leurs partenaires sur les souhaits et les attentes des deux parties en matière de relations sexuelles en identifiant ce qu'ils peuvent faire pour contribuer à l'égalité des sexes dans leur relation avec leur partenaire

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- OS1 : Reconnaître l'importance des soins mutuels dans une relation.
- OS2 : Être convaincue que la prévention des grossesses non planifiées incombe aux deux parties.
- OS3 : Discuter avec son partenaire de leurs souhaits, désirs et attentes dans leur relation sexuelle.
- OS4 : Respecter les souhaits des femmes – comprendre que Non signifie Non.
- OS5 : Assumer la responsabilité partagée dans des relations sexuelles saines et agréables pour les deux parties.
- OS6 : Exercer sa sexualité en respectant sa propre vie et celle des autres.



DURÉE



45
MINUTES

MATÉRIELS / ÉQUIPEMENTS



- Kit participant
- Format lettre ou équivalent papier



MESSAGES CLÉS

- Dans une société sexiste, les femmes ont moins de pouvoir de négociation que les hommes et les hommes apprennent à contrôler les femmes. Pour affronter ces rôles sexospécifiques, nous pouvons commencer par apprendre que négocier ne signifie pas gagner à tout prix, mais trouver la meilleure option pour les deux parties, c'est-à-dire pour tous (hommes et femmes) pour gagner.
- Comme les hommes ne sont pas socialisés pour prendre soin d'eux-mêmes ou se soigner eux-mêmes, il n'est pas rare qu'ils manquent de compréhension de leur rôle de soins mutuels dans leurs relations avec leur partenaire. Les jeunes hommes ont tendance à entrer dans des relations habituées à être pris en charge par les femmes dans leurs familles. Pour cette raison, ils attendent la même chose de leurs partenaires sans penser qu'ils doivent eux aussi démontré le même soin envers eux.



CONSEILS DE FACILITATION

- Préparez-vous à cet exercice en relisant le résumé conceptuel à la section 3.1.5.
- Préparez deux feuillets de papier avec le texte suivant : « Ils se connaissent depuis six mois. Il veut avoir des relations sexuelles et pense qu'il est temps. Son partenaire n'est pas aussi sûr, a beaucoup de craintes et de doutes à son sujet et ne sait pas comment les exprimer ou y répondre ». Gardez ces feuilles de papier à remettre aux bénévoles pendant la deuxième partie de cet exercice.
- Attention ! N'oubliez pas d'inclure l'analyse de genre dans chacune des situations que les volontaires dépeignent. Encouragez cette réflexion avec les jeunes hommes en leur rappelant que nous renforçons notre engagement envers l'égalité des sexes.

ÉTAPES À SUIVRE :

1. Demandez au groupe de participants combien d'entre eux sont actuellement dans une relation stable (pas nécessairement sexuelle), de savoir pendant combien de temps
2. Demandez aux Champions of Change de s'asseoir en cercle, de fermer les yeux et de penser au partenaire avec lequel ils sont actuellement en relation. Préciser que cette relation n'a pas nécessairement à être sexuelle. Les jeunes hommes qui ne sont pas dans une relation peuvent se souvenir d'une histoire passée ou imaginer une relation future.
3. Demandez-leur de réfléchir tranquillement à savoir si, dans leur relation, ils ont ou non l'habitude de discuter de leurs besoins et attentes particuliers en termes de relations sexuelles. Demandez-leur de chercher dans leur mémoire des moments précis où ces espaces ont eu lieu, demandez-leur de se demander pourquoi et pourquoi pas ? . Rappelez-leur le thème de la communication assertive abordée dans le module 1 et demandez si la communication dans leur relation avec leur partenaire est agressive, passive ou assertive ?
4. Bien qu'ils reflètent, introduire les messages clés de l'exercice. Souligner qu'ils ne devraient pas se sentir mal sur des choses qu'ils n'ont pas fait jusqu'à présent. Dites-leur que les hommes n'ont généralement pas été socialisés pour s'occuper d'autres personnes. Il n'est pas inhabituel pour eux de ne pas comprendre le rôle mutuel dans leurs relations avec leurs partenaires, c'est-à-dire s'occuper d'eux-mêmes mais aussi de leurs partenaires.
5. Terminer la séance de réflexion expliquant comment le simple fait de discuter de la santé sexuelle et des besoins des deux parties dans une relation ouvre un espace précieux pour la croissance et pour établir des relations équitables entre pairs.
6. Demandez aux participants d'ouvrir les yeux et de discuter avec eux des questions suivantes : Pourquoi pensez-vous qu'il est si difficile de discuter précisément de nos besoins et de nos désirs avec la personne qui nous semblent les plus proches ? Laissez les participants établir la discussion, en modérant les contributions.
7. Pour terminer cette partie, demandez : Pensez-vous que les relations seraient plus heureuses et plus autorisées si elles étaient t ouvertes à ces espaces ou non ?
8. Demandez à quatre bénévoles de jouer des jeux de rôles et les sortir de la salle pour leur expliquer l'exercice. Pendant ce temps laissez le reste des participants faire un essai récitant ce dont ils se souviennent ou imaginent sur leur relation avec leur partenaire et essayer de le prendre dans le scénario idéal où les partenaires discutent et communiquent sur leurs besoins. Indiquez clairement qu'il s'agit d'un exercice individuel qui ne sera pas partagé.
9. En dehors de la salle, expliquez aux volontaires que, par paires, ils agiront comme deux types de relations : l'une dans laquelle le couple s'entretient et une autre dans laquelle elles ne le font pas (les deux situations sont choisies au hasard). Dites-leur que les deux couples joueront la situation qui leur est assignée sur le feuillet en moins de cinq minutes (ils ne sauront pas que c'est la même situation). Dites-leur qu'ils ont 10 minutes pour préparer les jeux de rôles sans échanger avec l'autre paire.
10. Demandez aux deux couples de volontaires de choisir l'orientation sexuelle du couple qu'ils veulent représenter (hétérosexuel ou homosexuel) et de refléter ce qu'ils ont appris dans des activités antérieures, y compris la discrimination, les stéréotypes sexuels, la vulnérabilité, les soins mutuels et l'égalité des sexes.
11. Retournez dans la salle et assurez-vous que les autres travaillent sur leurs essais. Quand ils auront fini, demandez-leur : Qu'avez-vous pensé du fait d'écrire sur la dynamique de communication que vous établissez avec votre partenaire ? Avez-vous appris quelque chose de cet exercice ?
12. Après les 10 minutes passées, dites au groupe qu'ils vont regarder deux représentations de la même situation, mais abordé avec deux stratégies différentes : celle qui ne converse pas et celle qui converse. Demandez-leur de faire attention et d'essayer d'identifier les points dans lesquels les deux performances pourraient s'améliorer dans le but de construire une meilleure relation d'égalité.
13. Demandez aux quatre bénévoles d'entrer dans la salle et demandez à la première paire de faire leur présentation. Demandez alors aux participants d'écrire leurs commentaires.
14. Une fois les jeux de rôles terminés, faciliter une séance de réflexion sur l'importance des soins mutuels, communication dans le cadre des relations avec les partenaires.

ACTIVITÉ 8 : PATERNITÉ DES ADOLESCENTS

Objectifs

Objectif global de l'activité : Amener les Champions du changement à refléter sur leurs croyances au sujet de la paternité à l'adolescence.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

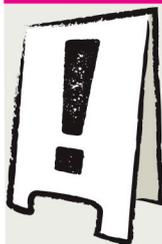
- OS1 : Reconnaître l'importance des pères qui assument la responsabilité partagée d'élever leurs enfants, qu'ils soient ou non avec la mère
- OS2 : Prendre une part active dans le soin des enfants autour de lui
- OS3 : Être convaincue que la prévention des grossesses non planifiées incombe aux deux parties.

DURÉE

90
MINUTES

MATÉRIELS / ÉQUIPEMENTS

- Tableaux paperboard
- 8 Coussins (4 petits + 4 grands)
- 3 poupées (vraie taille de Bebe)
- Flipcharts avec du papier
- Marqueurs
- Format lettre ou équivalent papier
- Document 10- A : l'histoire de Michel et Johanna (1 par groupe)
- Document 10-B : Mon engagement envers la paternité responsable et l'égalité entre les sexes (1 par participant)
- Kit pour participant



MESSAGES CLÉS

- Une étape importante dans la construction de l'égalité entre les sexes consiste à aborder la question de la maternité et de la paternité dans une perspective d'égalité des sexes. Ainsi, si et quand les jeunes hommes et les femmes décident de prendre ce rôle, ils sont capables de le faire d'une manière responsable et informée.
- La plupart des messages que les jeunes hommes et les femmes reçoivent au sujet de la grossesse adolescente sont pleins de préjugés et de menaces. Bien que la plupart des messages visent à prévenir les grossesses, ils ont réellement fait très peu pour réduire les taux de grossesse chez les adolescentes. Au lieu de cela, ils ont contribué à la désinformation chez les jeunes hommes et les femmes sur la sexualité, créant des préjugés contre les adolescentes enceintes et contribuant au manque de responsabilité de la part des pères adolescents.
- Les situations et les raisons de la grossesse chez les adolescentes varient et doivent être entendues et discutées respectueusement par l'adulte responsable d'aider ce jeune homme ou cette femme à grandir sans promouvoir des attitudes répressives et préjudiciables en encourageant le dialogue et l'apprentissage mutuel.
- La grossesse chez les adolescentes peut créer des obstacles aux plans de vie, aux études et au travail, et peut avoir des conséquences négatives sur la santé des femmes. Néanmoins, certaines grossesses sont recherchées par les jeunes, qui ne les considèrent pas comme des problèmes. Toutefois, il est important d'équilibrer la façon dont nous abordons la question entre l'importance de la prévention de la grossesse chez les adolescentes et d'écouter les opinions, les expériences et les besoins des jeunes.
- Les hommes/adolescents ont la même responsabilité pour la grossesse que les femmes/adolescentes. Ceci tend à contredire le message que la grossesse adolescente est exclusivement le problème des filles, dans lequel ils (les jeunes hommes) ne se présentent jamais. Dans notre travail avec les champions du changement, il faut absolument préciser que partager toutes les étapes de la grossesse et élever des fils et des filles avec leurs partenaires fait partie de l'engagement envers l'égalité des sexes.
- Une première étape pour les champions du changement pourrait être d'essayer de s'impliquer davantage dans la prise en charge des enfants dans leur propre environnement. Les jeunes gens ne se sentent souvent pas prêts à s'occuper des enfants, ce qui n'a jamais été attendu d'eux ni encouragé. Pour cette raison, sensibiliser les Champions du Changement à la nécessité de jouer leur rôle et de s'occuper des enfants dans leurs familles ou leurs enfants est une étape importante dans leur engagement en faveur de l'égalité des sexes.



CONSEILS DE FACILITATION

- Préparez cet exercice en relisant le résumé conceptuel à la section 3.1.6.
- Découvrez le pourcentage de grossesses chez les adolescentes ou le taux de natalité chez les adolescents dans votre pays et écrivez-le sur un tableau à feuilles volantes en gros caractères. Deux exemples :
 - En République dominicaine, une adolescente sur cinq entre 15 et 19 ans est enceinte ou est déjà mère (22,1%). Le taux de natalité chez les adolescentes de 15 à 19 ans est de 98 pour 1000, ce qui est nettement supérieur à la moyenne de 74 pour 1000 en Amérique latine.
 - Aux Philippines, l'incidence des grossesses chez les adolescentes a presque doublé, passant de 125 270 en 2000 à 206 574 en 2010 (Source : ONS)
 - Grossesse comme quelque chose de distant qui ne pourrait jamais leur arriver. S'il n'y a pas de participants qui soient pères, et si vous en tant que facilitateur êtes un père, vous pourriez apporter votre propre expérience comme un exemple.
- Coupez le document 10-A en trois parties.

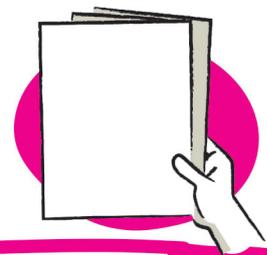
ÉTAPES À SUIVRE :

1. Demandez au groupe si l'un des membres est père ou est en train d'en devenir un, et découvrez quel âge leur enfant a ou combien de mois de grossesse leur partenaire.
2. S'il y a des pères dans le groupe, demandez-leur s'ils veulent partager leurs expériences avec leurs compagnons. Sinon, demandez si quelqu'un a un ami (homme ou femme) ou un jeune parent qui a traversé cette situation. Demandez-leur de partager avec le groupe : Quel âge avait-il quand ils ont commencé leur relation avec leur partenaire ? Quel âge avait-elle quand elle est tombée enceinte ? Quelles ont été leurs réactions lorsqu'ils ont découvert la grossesse ? Comment leurs familles ont-elles réagi ? Qu'est-ce qu'ils ont décidé de faire et comment sont-ils tous les deux maintenant, et comment est leur relation ?
3. Demandez aux participants de s'asseoir en demi-cercle et placez le tableau à feuilles mobiles avec les statistiques sur la grossesse chez l'adolescent où ils peuvent tous lire clairement. Demandez un bénévole de le lire à haute voix et assurez-vous que tout le monde le comprend. S'il y a des pères dans le groupe, donnez-leur une des poupées. Ensuite, demandez au reste des participants de choisir un morceau de papier.
4. Demandez à ceux qui ont un « P » de faire un pas en avant. Donnez-leur un petit coussin et demandez-leur de le placer sous leur chemise, représentant leur grossesse. Vous devez être attentif aux réactions des jeunes hommes quand les coussins sont distribués.
5. Demandez aux participants de s'asseoir dans le cercle et d'expliquer que ce groupe de compagnons, et basé sur la probabilité statistique, XX d'entre vous aura obtenu vos partenaires enceintes pendant l'adolescence. Demander : Que pensez-vous de la probabilité que vous soyez un de ces pères ? Autoriser autant de participants à réagir.
6. Demandez-leur de fermer les yeux et de penser à 10 personnes de leur âge et celles avec lesquelles ils interagissent le plus souvent (hommes et femmes) et leur demander d'imaginer que XX d'entre eux attendent des bébés. Demandez : Que feriez-vous ? Comment pensez-vous que cette situation va changer leurs plans de vie et votre relation avec cette personne ? Comment pensez-vous pouvoir les appuyer dans ce processus ?

7. Enfin, demandez-leur de penser à leur partenaire actuel ou au partenaire imaginaire dans leur exercice précédent (Activité 9), et de l'imaginer enceinte. (Si l'un des garçons a une grossesse en cours, leur demander d'imaginer qu'il s'agit d'une grossesse gémellaire). Demandez : Que feriez-vous ? Comment pensez-vous que cette situation changerait vos plans de vie partagés et individuels ? Comment cela changerait-il votre relation avec cette personne ?
8. Pour terminer cette partie de l'exercice, demandez-leur si quelqu'un voudrait partager une partie des réflexions qu'ils ont faites. Souligner que chaque cas de grossesse adolescente est différente et le résultat dépend de la capacité de chaque personne à faire face à la situation, la façon dont ils ont été élevés, leurs valeurs sociales et surtout, le soutien de la famille, la santé et les professionnels de l'éducation.
9. Annoncer une courte pause, mais préciser que les participants avec des bébés et ceux qui sont enceintes doivent rester ainsi jusqu'à la fin de l'exercice. À ce stade changer le petit coussin à un grand pour ceux qui sont enceintes, pour montrer que la grossesse continue de progresser.
10. Faciliter une dynamique de formation de groupe pour diviser les participants en groupes de trois ou quatre. Attribuer un tableau à feuilles mobiles et des marqueurs à chaque groupe et leur dire qu'ils vont lire une histoire de répondre aux questions qui apparaissent à la fin de l'histoire.
11. Expliquez que l'histoire est en trois parties, et que vous commencerez par leur donner la première partie. Quand les groupes ont répondu aux questions à la fin, leur donner la deuxième partie, et ainsi de suite.
12. Réunissez tous les participants en séance plénière et demandez à chaque groupe de désigner un représentant qui présentera un résumé des réponses de son groupe.
 - Quelle est la réaction habituelle d'un jeune homme lorsqu'il découvre que sa petite amie est enceinte ?
 - Comment un jeune homme se sent-il quand il découvre qu'il va être un père ?
 - Qu'est-ce qui changera dans sa vie ?
 - Quelles sont les options d'un jeune couple quand ils découvrent qu'ils vont avoir un bébé ?
 - Quelles sont les options qu'une jeune femme a quand elle découvre qu'elle est enceinte ?
 - Qu'est-ce qui va changer dans la vie de la jeune femme ?
 - L'histoire changera-t-elle si la grossesse survient chez une jeune femme avec qui un garçon n'est sorti qu'une fois ?
 - La société demande-t-elle les mêmes choses à une jeune mère, qu'à un jeune père ?
 - De quel soutien les jeunes hommes qui vont être pères ont-ils besoin ?
13. Remettez maintenant le document 10B : Mon engagement envers la paternité responsable et l'égalité entre les sexes à chaque participant, et demandez à chacun de lire une idée à voix haute. Demandez-leur s'ils ont des commentaires ou des questions sur le texte.
14. Demandez maintenant aux participantes enceintes (avec les coussins) et aux pères (avec les poupées) : Comment avez-vous ressenti votre état qui vous différencie de vos autres compagnons durant toute l'activité ? Qu'avez-vous pensé de faire partie d'une statistique ? Avez-vous reçu un soutien spécial de vos compagnons ?
15. Faciliter une séance de réflexion soulignant qu'une étape importante dans la construction de l'égalité entre les sexes est d'aborder le thème de la mère et de la paternité de manière responsable et informée. C'est parce que presque tous les messages que les jeunes femmes et les hommes reçoivent sur la question de la grossesse adolescente sont pleins de préjugés et de menaces que, en ne répondant pas aux besoins réels d'information et de soutien des adolescents, ils n'ont pas aidé à réduire les taux de grossesse chez les adolescentes.
16. Finissez en disant : Vous et vos partenaires ne soyez pas (ou devenez de nouveau) une partie de ces statistiques, vous pouvez vraiment décider de votre avenir.

DOCUMENT C10-A :

L'HISTOIRE DE MICHEL ET JOHANNA



PARTIE I.

Michel est un étudiant de 16 ans. Il aime aller à des fêtes avec ses amis et regarder les femmes. Il a rencontré Johanna, âgée de 15 ans, à l'une de ces fêtes. Michel a aimé Johanna immédiatement parce qu'il la trouvait différente des autres femmes qu'il avait rencontrées. Elle était intéressante, attrayante et sensuelle. Ils sont sortis dans les prochains jours et Michel était fou d'elle, Johanna lui a fait sentir des choses qu'il n'avait jamais senti avant et elle était tout ce qu'il pouvait penser. Michel sentait qu'il avait rencontré l'amour de sa vie.

Les questions :

Qu'est-ce qu'un jeune homme ressent quand il est amoureux ? Qu'est-ce qu'il espère être possible d'arriver quand ils se reverront ? Pensez-vous que Johanna sent et espère les mêmes choses ? Que pensez-vous qui se passera ensuite ?

PARTIE II.

Michel et Johanna se voyaient presque tous les jours et quand ils n'étaient pas ensemble, ils parlaient au téléphone. Un jour, la maman de Michel devait s'occuper de sa tante malade qui vit en dehors de la ville. Michel pensait que c'était sa chance d'inviter Johanna à son domicile. Sûrement ce sera le jour où nous le ferons, pensa-t-il. Johanna est arrivée plus jolie que jamais. Ils ont bavardé pendant un moment, ont commencé à s'embrasser, et leurs caresses sont devenues de plus en plus passionnées...

Les questions :

Qui devrait penser aux contraceptifs ? Johanna ou Michel ? Qui est responsable de la prévention du sida ou des infections sexuellement transmissibles ? Pensez-vous qu'ils se sont protégés ? Pourquoi ? Que pensez-vous qu'il se passe ensuite ?

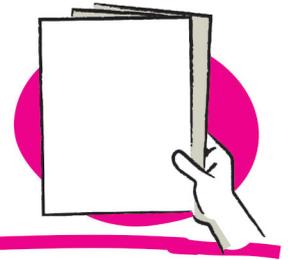
PARTIE III.

Johanna et Michel faisaient l'amour. C'était très agréable pour les deux et ils n'ont utilisé aucune protection. Quand Johanna retourna à l'endroit où elle séjournait, elle se rendit compte que dans quelques jours elle devait rentrer chez elle et qu'elle manquerait beaucoup Michel. Michel était également très triste. Il n'avait jamais ressenti une telle passion. Leur départ était triste, mais ils promettaient de s'écrire tous les jours et de parler au téléphone une fois par semaine. Deux mois plus tard, Johanna appela Michel pour lui dire qu'elle était enceinte et ne savait pas quoi faire...

Les questions :

Pourquoi pensez-vous qu'ils ont eu des relations sexuelles sans utiliser un préservatif ou une méthode contraceptive ? Que ressentait Michel quand il a entendu que Johanna était enceinte ? Que pourrait penser ou ressentir un homme quand il entend que sa petite amie est enceinte ? Quels choix ont-ils ? Quel est le choix qu'il devrait proposer à Johanna ? Comment devrait-il dire à ses parents ce qui se passe ? Quelles réactions pensez-vous que ses parents auront ? Quelles réactions pensez-vous que les parents de Johanna auront ?

DOCUMENT 10-B : MON ENGAGEMENT ENVERS UNE PATERNITÉ RESPONSABLE ET L'ÉGALITÉ DES SEXES



EN TANT QUE CHAMPIONNE DU CHANGEMENT ENGAGÉ E EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ DES SEXES, MON DEVOIR EST DE PARTAGER TOUTES LES É TAPES DE LA GROSSESSE AVEC MON PARTENAIRE ET D'AIDER MES PAIRS À LE FAIRE AUSSI, EN RAISON DE :

- L'importance de la présence du père dans la vie de chaque enfant.
- Malgré le fait que la grossesse se produit dans le corps de la mère, la responsabilité et le plaisir de la grossesse, de la naissance et de la garde de leur fils ou de leur fille est le droit du couple.
- Les stéréotypes sur les garçons adolescents et la grossesse à l'adolescence ne peuvent pas être généralisés indifféremment. Il y a des pères qui sont impliqués et engagés envers leurs enfants ainsi que certaines mères qui ne sont pas.
- Il faut reconnaître que tous les adolescents ne sont pas absents et/ou « irresponsables », il y en a beaucoup qui sont présents et responsables. Il est important de savoir que, comme avec sa partenaire féminine, la grossesse pour un homme signifie un changement émotionnel majeur.
- La grossesse à l'adolescence peut créer des obstacles aux plans de vie, aux études et au travail, et peut avoir des conséquences négatives sur la santé des femmes.
- Les situations et les raisons de la grossesse à l'adolescence varient et doivent être entendues et discutées respectueusement par l'adulte qui est responsable d'aider les jeunes. L'homme ou la femme doivent grandir, sans promouvoir des attitudes répressives et prévenues, favorisant le dialogue et l'apprentissage mutuel.
- Chaque cas de grossesse chez l'adolescent est différent et le résultat dépend de la capacité de chaque couple à faire face à la situation, à la façon dont ils ont été éduqués, à leurs valeurs sociales et surtout aux soutiens qu'ils reçoivent de leurs familles et / Avoir ce soutien n'est pas la même que d'encourager la grossesse chez les adolescents ; Cela signifie créer les conditions pour ce processus au lieu de problèmes physiques, émotionnels et psychosociaux pour le couple.

CONCLUSION

Au terme de ce parcours à travers les fondamentaux sur la sexualité responsable, nous sommes convaincus de l'amélioration de vos connaissances. Nous espérons que vos attitudes et compétences induiront des changements significatifs en vous et au sein de vos groupes d'appartenance et d'influence, ce qui fera de vous de véritables acteurs de changements sur les questions touchant les besoins et attentes de votre génération.

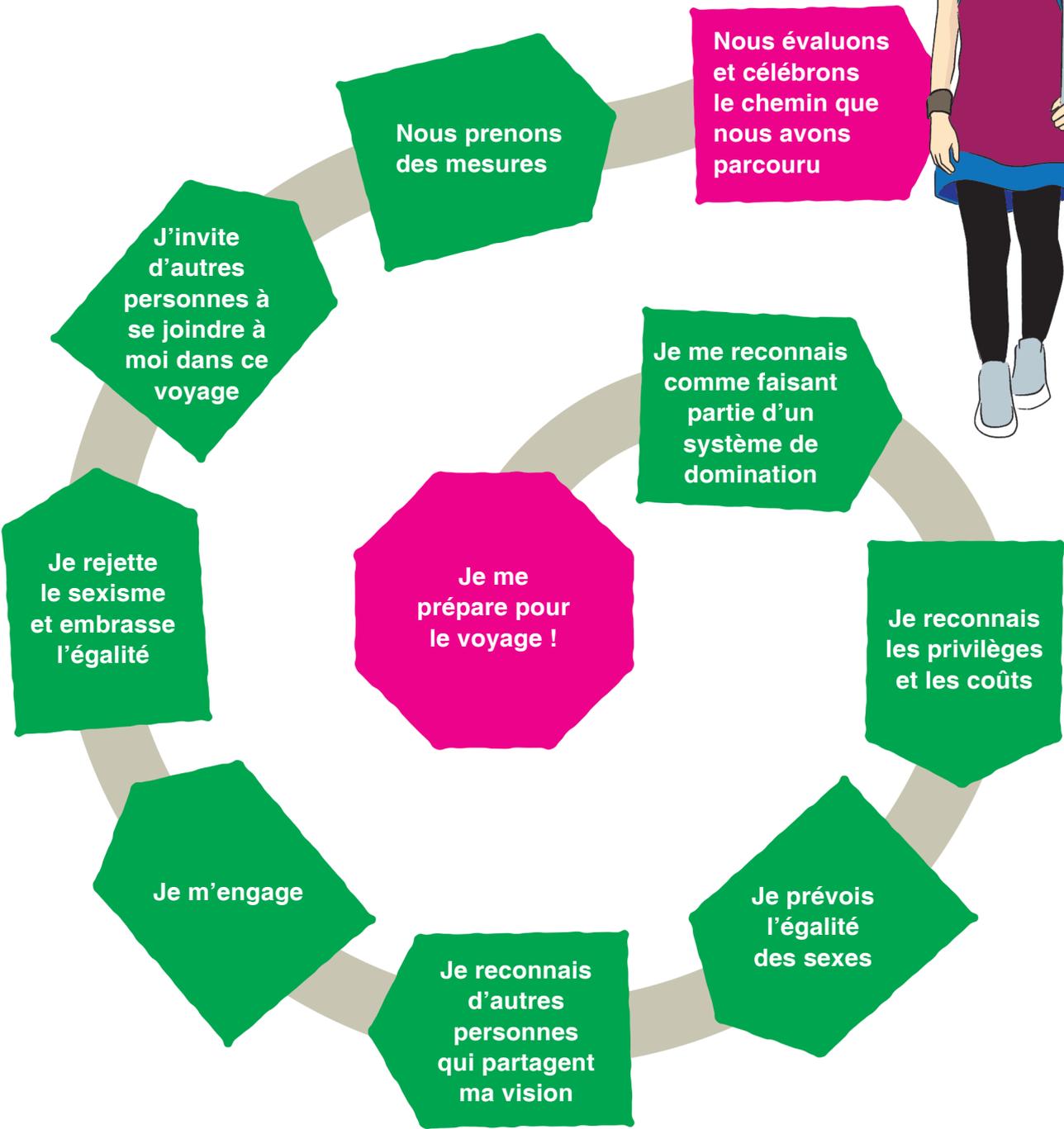
Plus qu'un défi individuel, votre responsabilité face à vos choix en matière de la sexualité et de vos relations avec vos pairs, est une question de survie collective.

Tous dans un élan de groupe, engagez-vous donc pour **UNE SEXUALITE PLUS RESPONSABLE CHEZ LES ADOLESCENT(E)S.**

NOTE :

A series of horizontal dashed lines for writing notes.

LE VOYAGE!



PLAN INTERNATIONAL

Plan International Siège.
Dukes Court, bloc A, rueDuke,
Woking, Surrey. GU21 5BH.
Royaume-Uni.

Tél : (+44) 1483 755 155

Fax : (+44) 1483 756 505

www.plan-international.org



Adaptation avec l'appui de l'équipe de Plan International Bénin et les ONG associées (CERD-BENIN, FODDEB et CeRADIS) grâce au projet de renforcement de la société civile pour la réalisation des droits de l'enfant au Bénin sur financement SIDA/SNO.